

Volume XXXIII, no 1,
Janvier-Février 1984

LE PRÉCURSEUR



Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par:

LES SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Chers lecteurs et lectrices,

L'Année 1984 s'ouvre sur une grande espérance!

Face à nos frères des pays déchirés par la guerre ou par la militarisation du pouvoir — apeurés par la menace d'une destruction nucléaire, nous saluons l'initiative de paix entreprise par le premier ministre du Canada comme une note d'espoir pour l'année nouvelle.

Les évêques du monde entier, délégués au Synode en fin d'année 83, lançaient eux aussi un appel universel à la paix et à la justice nous assurant que l'Église travaillera à guérir les divisions et les tensions du monde. «Nous serons infatigables pour chercher la paix et le désarmement...» disaient-ils.

Mais la construction de la paix demande les efforts d'un chacun: du gouvernant, du diplomate, de l'employeur, de l'employé et du chômeur, du jeune et du moins jeune. La réconciliation de tous les hommes et femmes de notre terre, le «faire la paix» dans le Christ Jésus, n'est-ce pas là la mission universelle de l'Église? (Col. 1:20)

Notre espérance de paix se rallume plus vive encore car 1984 apporte au peuple canadien la visite du «voyageur de la paix» le pape Jean-Paul II. Pour lui, la paix est possible seulement si elle est fondée sur la paternité de Dieu et la fraternité de tous les peuples. C'est l'article premier de notre profession de foi.

En préparation de la visite du pape, nous sommes invités à approfondir le thème: CÉLÉBRONS NOTRE FOI. Devant l'athéisme contemporain, ne serait-ce pas une invitation à se vivre missionnaire chez soi, partout où l'on est? Ne serait-ce pas refaire chaque jour l'expérience partagée de notre foi, de notre espérance et de notre amour?

Dans le présent numéro de notre revue, nous présentons à nos lecteurs et lectrices des personnes qui ont découvert des sentiers de paix et d'harmonie intérieure — des témoignages de solidarité et d'engagement pour la justice, des signes non équivoques de fraternité universelle. Réjouissons-nous car aux quatre coins du monde, il y a des promoteurs de paix!

En ces derniers mois de l'Année Sainte de notre rédemption, entendons les paroles du vicaire du Christ: «N'ayez pas peur! Ouvrez toutes grandes les portes au Rédempteur» et la paix — la miséricorde — l'amour du Christ Jésus remplira notre vie.

**Paulette Gagné, m.i.c.
Antoinette Castonguay, m.i.c.**



L'équipe de la Rédaction. De gauche à droite: Antoinette Castonguay, m.i.c. et Paulette Gagné, m.i.c.

SOMMAIRE

L'éducation au Japon	3
Voir la réalité,	7
Départs missionnaires	10
Décorée chevalier	11
Un sourire n'apporte pas	12
Elle est revenue parmi nous	15
Entre nous	19
Vers le bonheur	20
Terre en marche	25
Nous avons vu	28

Couverture:

Comme toute étudiante japonaise, Takako s'exerce à exprimer la beauté qu'elle découvre autour d'elle.

photo: Michelle Paquette, m.i.c.

L'ÉDUCATION AU JAPON



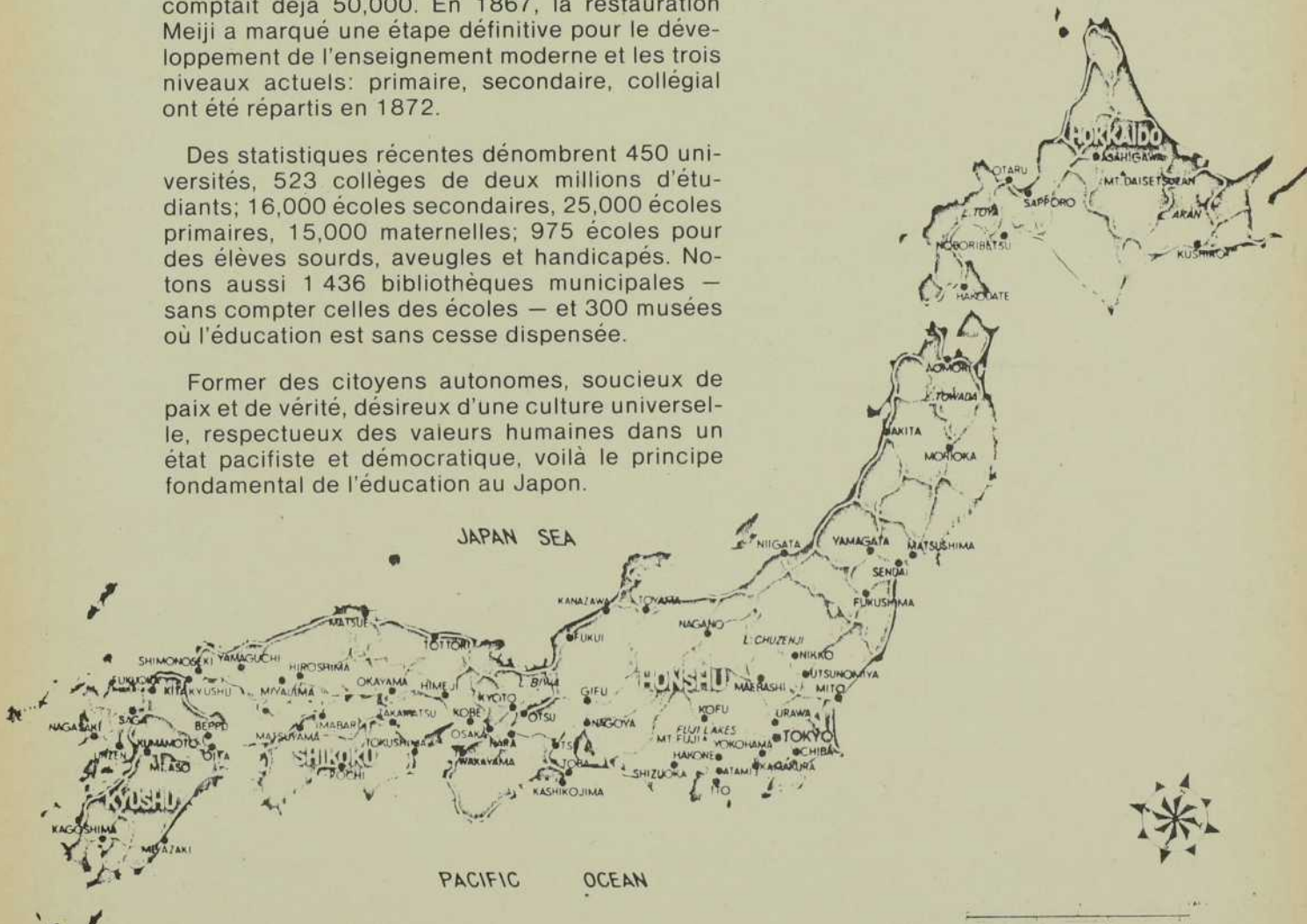
par Michelle Paquette, m.i.c.

HISTOIRE:

L'école obligatoire existe au Japon depuis presque deux siècles. À l'époque féodale, chaque clan établissait ses propres écoles appelées «térakoya». Vers le milieu du 19^e siècle, on en comptait déjà 50,000. En 1867, la restauration Meiji a marqué une étape définitive pour le développement de l'enseignement moderne et les trois niveaux actuels: primaire, secondaire, collégial ont été répartis en 1872.

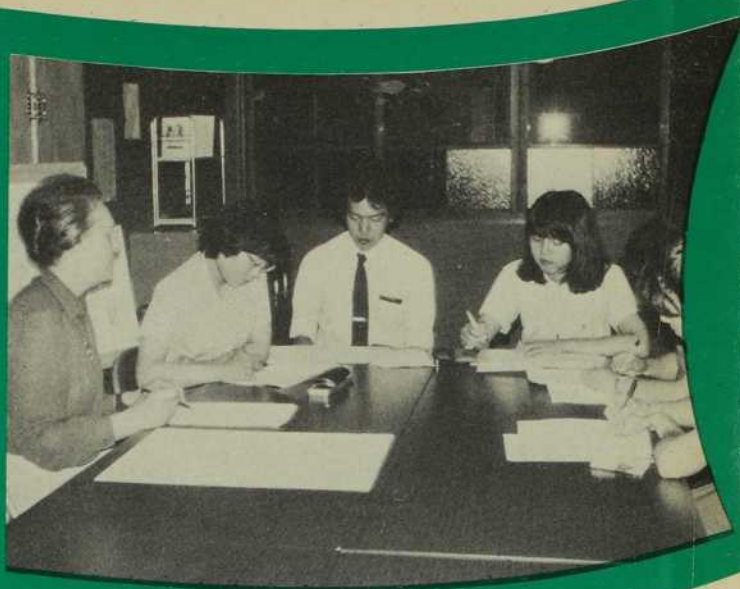
Des statistiques récentes dénombrent 450 universités, 523 collèges de deux millions d'étudiants; 16,000 écoles secondaires, 25,000 écoles primaires, 15,000 maternelles; 975 écoles pour des élèves sourds, aveugles et handicapés. Notons aussi 1 436 bibliothèques municipales — sans compter celles des écoles — et 300 musées où l'éducation est sans cesse dispensée.

Former des citoyens autonomes, soucieux de paix et de vérité, désireux d'une culture universelle, respectueux des valeurs humaines dans un état pacifiste et démocratique, voilà le principe fondamental de l'éducation au Japon.





C'est important d'être attentif à l'école Xaverio.



Pour Agathe Bolduc, m.i.c. la catéchèse est semence de Vie.

INSTITUTIONS

La décentralisation de l'enseignement public donne aux institutions une certaine couleur, bien que le Ministère de l'Éducation détermine les normes à suivre, la matière à couvrir, les heures requises, le salaire, etc. Dans chaque préfecture et municipalité, un conseil local organise ses programmes en fonction des besoins du milieu et suivant les indications du Ministère. Les écoles supérieures diffusent un enseignement général, commercial, technique ou spécialisé. Les universités dispensent des cours pour l'obtention de la maîtrise, de la licence ou du doctorat. À la base de la pyramide, mentionnons les écoles maternelles qui admettent 65% des enfants de 3, 4 et 5 ans et leur offrent de une à trois années de scolarité selon leur âge. Les classes de 40 bambins chacune, deviennent des «équipes» où l'on apprend les bonnes manières, les éléments de la lecture, du dessin, du chant et nombres de jeux.

FINANCEMENT

Les manuels à l'usage des écoles primaires et secondaires du premier cycle sont vendus aux commissions scolaires par des éditeurs privés et payés par le gouvernement. Livres et accessoires deviennent la propriété de l'enfant. Les administrations nationales et municipales sont responsables du budget de l'enseignement soit 20% des dépenses gouvernementales.

Un professeur du cours primaire, ayant cinq ans d'expérience, reçoit en moyenne 1,400 \$ par mois. Le traitement des enseignants, comme celui des professionnels et des travailleurs, est calculé en fonction des matières enseignées (contenu du travail), de la durée (ancienneté, expérience), et de la qualité (compétence) du service. Outre le traitement de base, les professeurs reçoivent des

primes «boni» trois fois par an; des allocations pour frais médicaux, frais de naissance, retraite; diverses indemnités: accidents, désastres, etc.

Soulignons que les heures supplémentaires ne sont pas subventionnées. Elles font partie de l'engagement au service de l'école, d'une contribution au bien commun et à l'avancement des élèves. Ces heures peuvent consister en surveillance, instruction sportive, direction musicale, préparation de matériel, corrections, etc. L'idéal de réussite et l'esprit compétitif nourrissent ce dévouement quotidien.

QUALIFICATIONS

Les instituteurs de l'enseignement primaire suivent un stage de pédagogie après quatre années de collège. Ceux du cours secondaire sont recrutés parmi les licenciés de l'université et peuvent obtenir un certificat de professorat moyennant les crédits exigés par la matière qu'ils doivent enseigner. Chacun, même au niveau primaire, est spécialisé dans une matière.

Les personnes désireuses de poursuivre leurs études tout en travaillant peuvent suivre des cours du soir ou par correspondance. Dans la plupart des villes, les «ko min kan» (édifices publics où se donne un enseignement à la portée de tous) offrent une variété d'activités éducatives: cours, documentaires, conférences, sports, concerts, etc. De plus les mass-média jouent un rôle capital dans l'éducation populaire. Le canal de T.V. «HHK kyoïku» se consacre à tout genre d'apprentissage: culture artistique ou professionnelle, musique, langues, etc. Ces leçons suivent le rythme de l'année scolaire. Avec ces cours sur les ondes et les cahiers d'exercices vendus en librairie, on peut se qualifier en plusieurs domaines.

DÉROULEMENT D'UNE ANNÉE

Correspondant à l'année fiscale, l'année scolaire débute le 1er avril par une cérémonie officielle.

1er trimestre: Les cours réguliers sont coupés en avril par les activités de la journée sportive; en mai par les excursions; en juin et juillet par les leçons de natation et par la présence intéressée des parents aux cours. En août c'est un trois semaines d'arrêt, où pratique sportive et musicale, camp et devoirs de vacances (recherche, exercice, dessin, maquette, collection) trouvent place.

2e trimestre: Excursion touristique d'automne, journées culturelles, exposition, récital, orchestre, rencontres de parents, célébration de Noël et du Jour de l'An rompent la monotonie des cours.

3e trimestre: Trois courts mois de révision et d'examens avec une dernière tranche d'étude et d'apprentissage. Pour les étudiants du secondaire, c'est «l'enfer» des examens, une époque de vive tension. Puis le 20 mars, c'est la fin de l'année scolaire.

LA JOURNÉE D'UN ÉCOLIER

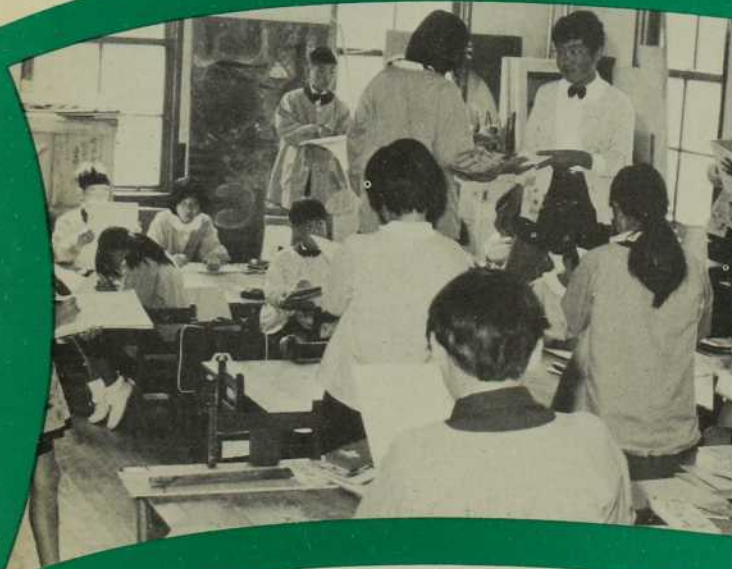
Elle débute souvent par une rencontre de tous les élèves. Après le chant thème de l'école, le directeur ou un professeur donne des avis sur la conduite, les cours ou les activités. Dans les classes, après les bonjours mutuels le titulaire oriente par quelques conseils. Puis la prière se fait dans toutes les écoles catholiques; ce qui n'implique pas que tous les enfants soient chrétiens ou contraints à le devenir. (Il y a une proportion de 10 baptisés sur 1000 élèves). Cette prière comprend le plus souvent la récitation d'un Notre Père et la lecture de la Parole de Dieu. C'est une nourriture pour le cœur, une ouverture à la dimension spirituelle de l'être humain.

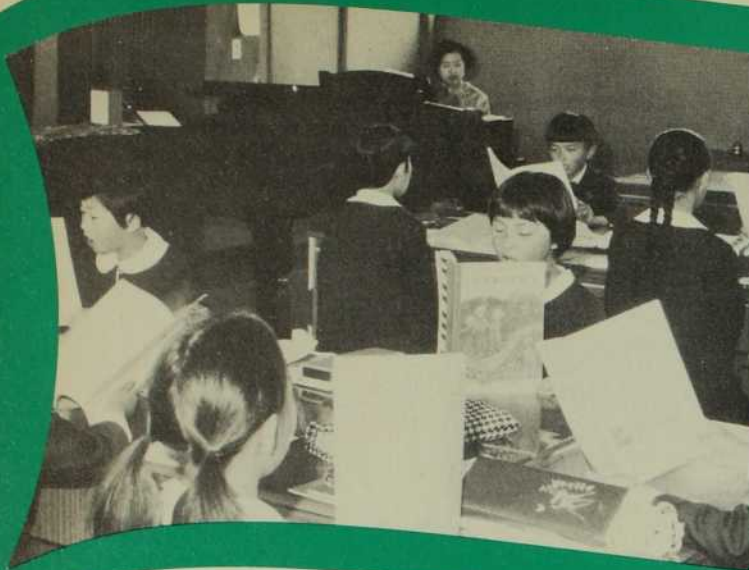
La technique des arts: un poème pour le cœur.

Après ces préliminaires, les cours se succèdent: quatre périodes dans l'avant-midi, deux à quatre périodes dans l'après-midi suivant le degré du cours. Et c'est le va-et-vient d'une salle à l'autre. Au gymnase pour l'éducation physique qui inclut l'initiation à plusieurs sports et donne lieu à des tournois. Au laboratoire pour les langues et les sciences où l'enfant apprend botanique et biologie, physique et chimie au moyen du matériel le plus adapté. À la salle de musique où harmoniums et plusieurs autres instruments servent aux leçons de musique, à l'initiation au rythme, à la notation, au solfège, au chant, etc. Au studio de dessin où peinture et fusain, gravure et sculpture, découpage et relief sont au programme.

Puis c'est l'étude de la langue japonaise, la lecture, l'écriture, la grammaire, l'apprentissage des caractères et la calligraphie. Les mathématiques comprennent l'algèbre et la géométrie, le calcul raisonné, l'initiation au «soroban» (calculatrice japonaise) et aux ordinateurs. L'histoire et la géographie, le civisme et l'environnement s'apprennent aussi à l'aide de cartes, de films, de recherches et de visites touristiques. Les cours de catéchèse sont une annonce de l'Évangile, et les célébrations de la Parole de Dieu accompagnent certaines fêtes religieuses et de grands événements de l'école. Ces cours s'actualisent dans le service, la courtoisie, le courage, l'initiation au respect, au partage et à la gratitude. L'entretien régulier de l'école: classes, corridors, cours, salles de toilettes, etc... est compris dans l'horaire. Les élèves y sont initiés dès la 3e années du cours primaire. Ainsi, en est-il chaque jour du lundi matin au samedi midi. Les dernières heures du jour, les samedis

Sports, danses, esprit d'équipe.





Exécution musicale: éducation à l'harmonie.

après-midi et souvent les dimanches avant-midi sont consacrés à des pratiques musicales ou sportives, des activités de club, des réunions. L'école, c'est le centre vital du jeune Japonais. C'est sa base sociale.

L'entrée au collège ou à l'université se faisant par sélection, et chaque institution ne pouvant recevoir qu'une fraction des deux millions de jeunes qui se présentent, c'est une «bataille intellectuelle» pour être admis à l'académie de son choix. Les «juku» (cours privés offerts au niveau primaire après les heures de classe) sont une préparation éloignée à y être élu. Les «tests d'essai» (examens semblables à ceux requis pour l'admission aux écoles supérieures) en sont une autre au niveau secondaire. Il s'ensuit une contrainte qui jette dans l'ombre la dimension de l'appartenance à la famille, tronque le style de relations, compromet l'équilibre psychique et provoque de graves désordres chez la personne. Une agressivité de plus en plus manifeste doublée d'un découragement peut aboutir au suicide, surtout si l'ambition des parents dépasse les capacités réelles de l'étudiant. Une fois franchi le seuil de l'université, il y a risque qu'un besoin exaspéré de loisir l'emporte sur le sérieux de l'étude.

VALEUR:

S'il fait l'objet de bien des critiques, le système scolaire japonais a quand même le mérite de rejoindre toute la jeunesse, de véhiculer une vaste culture à la fois traditionnelle et moderne, historique et industrialisée, artistique et scientifique, dans un cadre discipliné. J'ai été frappée de l'étroite collaboration parents-professeurs, des aspects sociaux de la vie à l'école, de l'étendue des connaissances, de la place accordée aux arts et aux sports, aux excursions et aux voyages, etc. Il ne saurait être question de grève au Japon! Le sens de l'honneur et le bien du groupe, l'avance-



Bien apprendre, c'est aller voir sur place.

ment et la solidarité sont des valeurs profondément enracinées qui donnent à ce peuple compétence et maturité.

CONCLUSION

J'aime le Japon. J'aime ses écoles où j'ai oeuvré durant douze années comme professeur d'anglais. J'ai beaucoup appris de mes amis japonais. J'ai été rejointe par leur persévérance, leur courage, leur esprit de collaboration et leur don de soi à une cause. J'ai connu de belles amitiés parmi les professeurs et mes élèves et leur affection m'a été très précieuse.

En diverses activités et rencontres, j'ai partagé ma foi avec eux, leur présentant le Dieu de Jésus-Christ qui me fait vivre et m'appelle à le faire connaître. J'ai la conviction profonde que l'école au Japon est un terrain propice pour la semence de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, et que par les enfants et adolescents cette Nouvelle se propagera dans les foyers japonais. ■





VOIR LA RÉALITÉ,

s'impliquer et espérer



par Evelyn Augustin, m.i.c.

Tant de choses se disent sur mon pays, Haïti. Des touristes passent avec leur caméra et parlent, des évaluateurs de l'extérieur exposent des chiffres et quoi encore! J'ai le goût, comme Haïtienne, d'apporter moi aussi ma propre information. Jeune religieuse, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, engagée à l'intérieur de mon pays, je désire dans cet article vous partager un vécu échelonné sur un an d'étude au centre de formation de Papaye du diocèse de Hinche. Le but de cette école d'animation rurale vise à nous apprendre une pédagogie favorisant la croissance totale et intégrale de mes frères et soeurs haïtiens. Un laïc

assure la majorité des cours qui se donnent par tranche de dix jours par mois. Sur trente participants on compte trois religieuses dont une de mes compagnes, Mona Henry. Durant l'année nous essayons de conscientiser certaines réalités et d'y découvrir des lignes de force. Je vous dis un mot de nos découvertes, de nos cours et de nos méthodes d'actions.

LA RÉALITÉ HAÏTIENNE

La réalité haïtienne présente le tableau de tous les pays du Tiers monde. Une minorité très riche et une majorité de plus en plus pauvre!



Mona Henry, m.i.c. devant l'école.



Evelyn Augustin, m.i.c.

— d'un côté...

La minorité riche domine. Elle dispose de grands moyens, parle français, se réclame de la religion catholique et vit officiellement dans le mariage. Elle tient les rênes de l'économie et décide du pouvoir de la nation en tenant souvent compte de son intérêt personnel au détriment de la majorité pauvre.

— de l'autre côté...

La grande masse paysanne, vivant à la ville ou à la campagne, constitue les 90% de la population. Les bases de l'économie haïtienne reposent sur elle. Cette majorité reste attachée à la culture haïtienne traditionnelle, parle le «créole», pratique la religion vaudou tout en étant baptisée dans l'Église catholique. Un fort pourcentage d'entre eux ne savent pas lire. Ils survivent grâce à une culture archaïque et rudimentaire.

À QUI LA PART DE CASSAVE? (galette de farine de manioc)

Parmi ces ouvriers l'on retrouve ceux des grandes industries de Port-au-Prince. Ceux-ci touchent 2.60\$ par jour et travaillent de 7 heures a.m. à 5 heures p.m. du lundi au samedi. Il y a aussi dans ces usines les perpétuels stagiaires de trois mois, toujours à l'essai, qui ne reçoivent rien ou si peu et sont remerciés sans jamais être embauchés. À ce groupe s'ajoute les chômeurs communément appelés les «choméco». Un des plus graves problèmes d'Haïti peut se comparer à une petite cassave mal partagée. Le 1/4 de la population s'empare des 3/4 de la cassave. Et les 3/4 de la population doivent se disputer le petit reste. Et cette exploitation se reproduit autant chez les riches entre eux que chez les pauvres.

LE VRAI DÉVELOPPEMENT

Le vrai développement ne peut se borner à une

croissance économique ou culturelle. Il se veut intégral et total. Il doit offrir à l'homme et à la femme, la possibilité d'épanouir toutes ses potentialités humaines, morales, sociales, culturelles, religieuses. L'intégralité, l'autonomie personnelle et collective sont signes de développement. Tandis que le sous-développement vient de l'injustice et de l'exploitation des petits par les grands. La conscience endormie des exploités maintient cette situation et les structures d'oppression, la consolident. Le vrai développement ne peut venir que de la base, c'est-à-dire des opprimés qui apprennent à réclamer leurs droits.

TECHNIQUES D'ANIMATION À L'ÉCOLE

Tout en examinant la réalité haïtienne et ce en quoi consiste le développement, nous apprenons quelques techniques d'animation pour aider les gens à se connaître, à découvrir les autres, et à voir la réalité de leurs régions. Par ces techniques, les participants s'ouvrent et deviennent plus critiques. Là, nous apprenons que le rôle de l'animateur est de préparer la réunion, d'amorcer la discussion, de permettre aux gens de s'exprimer et de chercher avec eux des solutions. À l'école nous distinguons plusieurs sortes de leadership: l'autoritaire, le laisser-aller, le laisser-faire et le démocratique ainsi que les trois types de participants: le timide, le leader et le bavard.

MÉTHODOLOGIE UTILISÉE

En plus du cours d'animation, le programme du centre de formation nous permet d'expérimenter trois méthodologies pour une approche en milieu paysan: investigation-action, technique de communication sociale (sarat), méthode d'organisation paysanne.

L'investigation-action comprend trois moments: nous commençons d'abord par choisir et aller vers une zone stratégique où nous participons aux activités sociales et économiques des



Mona Henry, m.i.c.



Rien de mieux que d'y mettre la main!

gens. Puis nous permettons aux gens de conscientiser et d'analyser les causes de leurs problèmes, pour en arriver à élaborer puis à réaliser avec eux des projets de transformation.

Les techniques sarat visent à la formation des gens au moyen de jeux. Elles ont été inventées par une Indienne naturalisée américaine. Les initiales de trois mots forment le nom de cette méthode: **Sato**-intelligence, **Radio**-énergie créative, **Tanio**-inertie, et elles en suggèrent le contenu.

La méthode d'organisation paysanne tend à construire une nouvelle société basée sur le respect de la dignité humaine, la solidarité et la démocratie. Par exemple: 10 à 15 adultes ouvriers s'engagent dans une activité de production. Ils se réunissent et essaient de vivre concrètement ce projet dans le respect, la solidarité et la démocratie. Dans cette association, la personne humaine passe avant les moyens de production. À ma plus grande joie cette méthode voit le jour chez les pauvres; ceux-ci y découvrent un instrument de défense, de relèvement, d'émancipation. Son objectif est d'éliminer les intermédiaires. Elle permet l'adhésion libre, la neutralité politique et religieuse, la démocratie, l'intérêt limité, le partage du surplus et l'éducation des membres.

CROISSANCE INTÉGRALE

Le véritable enseignement social donné par l'Église est celui qui apprend aux chrétiens à vivre à part entière dans la société et à résoudre leur problème en s'aidant mutuellement. C'est bien ce à quoi visent les méthodes dont je viens de parler. L'école d'animation rurale nous familiarise avec la doctrine sociale de l'Église contenue dans les encycliques des derniers papes. Cette doctrine est basée sur Jésus Christ libérateur. D'où les trois éléments principaux qu'on y retrouve: social, prophétique, liturgique. L'organisme international CARITAS est un exemple d'application et de coor-

dination de la pastorale sociale de l'Église en Haïti.

AUTRES RÉALISATIONS

Au centre nous recevons aussi des cours sur l'agriculture et l'élevage. On nous donne des notions sur la protection du sol: reboisement, rotation des cultures, canal de contour, barrière vive, mûr sec et rampe de paille. Certains secteurs privés et publics viennent nous informer de la structure de leur organisation sociale. Un expert nous parle de notre système d'exploitation. Un médecin nous stimule par ces apports sur la santé communautaire et nous rappelle qu'une personne en jouit quand elle vit en harmonie avec elle-même et son entourage. L'on peut dire que la prévention des maladies, à laquelle nous attachons de plus en plus d'importance, entre d'emblée dans cette ligne. Enfin des représentants de la Banque de Crédit agricole nous informe sur leur système de prêts. (B.C.A.)

MA MISSION

Comme vous voyez c'est tout un programme de conscientisation et d'action dont je viens de vous faire part. Il faut vraiment être dynamisé de l'intérieur et s'appuyer sur le roc solide qu'est Jésus Christ pour se lancer en avant et croire que tout est possible. N'est-ce pas Lui qui nous a dit: «Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance.» Aidée de ce Dieu vivant, j'accepte le défi de rendre les miens moins résignés, plus responsables, afin que notre île de soleil puisse resplendir de liberté.

Pour remplir cette mission avec tous mes frères et soeurs qui, comme moi, sont appelés et engagés dans la grande Aventure Humaine, j'ai besoin ami lecteur de te savoir solidaire de ce que nous vivons et de ce pour quoi nous luttons. Assure-moi de ta compréhension et de ta foi en notre audace!

Envoi des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception



MADAGASCAR
Françoise De Varennes
Loretteville
Dioc. Québec



MADAGASCAR
Agathe Durand
Montréal
Dioc. Montréal



BOLIVIE
Renée Ratel
L'Épiphanie
Dioc. Joliette



PÉROU
Évangéline Plamondon
St-Raymond de Portneuf
Dioc. Québec



MALAWI
Léontine Lang
Clair
Dioc. Edmunston, N.B.



PHILIPPINES
Pauline Desroches
Granby
Dioc. St-Hyacinthe



MALAWI
Ma. Anthea Raso
Manille
Philippines



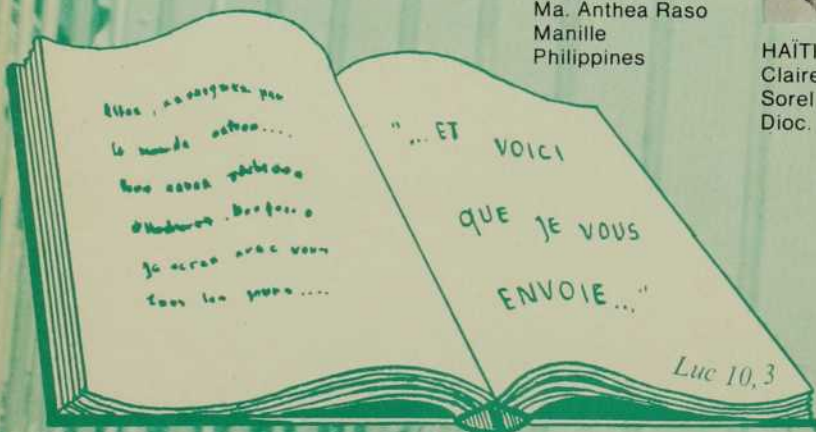
HAÏTI
Claire Chapdelaine
Sorel
Dioc. St-Hyacinthe



CUBA
Simonne Perreault
Joliette
Dioc. Joliette



JAPON
Ghislaine Parent
Drummondville
Dioc. Nicolet





LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DE MADAGASCAR

ORDRE DU MÉRITE DE MADAGASCAR

Le présent Brevet a été délivré à *M^{lle} Soeur Thérèse Leblanc,*
Missionnaire de l'Immaculée Conception, Morondava,
nommée Chevalier de l'Ordre du Mérite de Madagascar
par arrêté du 31 juin 1962

Ammanatony le 31 Juin 1962



Des missionnaires ont travaillé 20, 30, 40 et même 50 ans dans des services d'éducation ou autres, lesquels n'ont pas souvent été reconnus par les hauts dignitaires des pays. Serait-ce fausse fierté de parler de l'une d'entre nous recevant une mention d'honneur du président de l'île de Madagascar ?

Écoutons Denise Bourgeois, m.i.c. nous décrire l'événement survenu à Morondava.

« Cette année, la fête nationale fait jaillir en nos cœurs un émerveillement nouveau et une vive action de grâces. Malgré le climat politique et social actuel, Mgr Bernard Ratsimamotoana et S. Thérèse Leblanc, m.i.c. sont au nombre des neuf membres de la région ayant suscité l'admiration du peuple pour leur qualité de service et de présence.

Ils reçoivent aujourd'hui un diplôme de M. Didier Ratsiraka, président de la république démocratique de Madagascar. Et au cours d'un grand rassemblement au stade municipal, M. Philistin Hadjee, la plus haute instance gouvernementale de la région, décore Mgr Bernard de la médaille d'OFFICIER de l'Ordre du Mérite de Madagascar et Soeur Thérèse de la médaille de CHEVALIER du même Ordre.

Une foule nombreuse rend hommage à nos élus dont le service est reconnu au cours de discours officiels. Au pas militaire, défilent ensuite devant eux, des élèves de chaque école et des groupes de divers mouvements politiques et sociaux.

En soirée, une rencontre amicale groupe autour de Monseigneur et de Soeur Thérèse, les religieux et

religieuses de la région, des amis des communautés respectives et des représentants des paroisses de Morondava et de Namahora.

Monsieur Laurent Botokeky, ex-ministre de l'Éducation et président actuel de la paroisse de Morondava présente au nom de tous, des félicitations et vœux aux élus. Des cadeaux sont aussi offerts après quoi le Père Arthur Leblanc, s.d.b., octogénaire et aîné du diocèse, dédie à Mgr Bernard et à notre Soeur Thérèse qui a donné 19 ans de sa vie dans le district de Morondava, le poème suivant:

**« À Monseigneur Bernard Ratsimamotoana
À Soeur Thérèse Leblanc,
NOS FÉLICITATIONS TRÈS CORDIALES**

**L'État Malgache reconnaissant
Honore le grand dévouement
De notre Evêque au cœur vaillant
Et de notre Soeur Thérèse Leblanc.**

**Dans un esprit apostolique
Patriotique et pacifique
Ils oeuvrent pour l'union des cœurs
Demandée par le bon Sauveur.**

**Nous leur offrons avec ferveur
Reconnaissance et cordial honneur
VIVE L'OFFICIER MGR BERNARD,
évêque du diocèse!
VIVE LA MISSIONNAIRE ET
CHEVALIER S. THÉRÈSE!» ■**

Un sourire n'apporte pas à manger mais...



Mon meilleur bonjour de Bolivie!

- * à mes parents et amis que j'aime tout particulièrement.
- * aux groupes Jeunes du Monde qui m'ont sensibilisée à la situation des pays du Tiers monde.
- * aux gens de la paroisse Sts-Pierre et Paul de Drummondville, qui me permettent de vivre une expérience unique en Bolivie.
- * aux religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Québec qui, les trois derniers mois, ont contribué à ma formation et à mon envoi missionnaire.
- * à ceux qui ne me connaissent pas, je les salue et me présente comme une **missionnaire laïque** travaillant en Bolivie depuis le 20 janvier 1983.

À vous tous je veux dire que depuis mon arrivée là-bas, un soleil unique habite mon cœur et c'est cette chaleur que je viens partager avec vous aujourd'hui.

MA MISSION EN BOLIVIE

Mon travail ou mieux ma mission en Bolivie, est de donner beaucoup d'amour et d'attention aux enfants et adolescents de la zone où je vis. Cet amour je l'exprime par le sourire, c'est ma façon de remplir de bonheur le cœur des gens. Je pourrais facilement prendre une pièce de monnaie et la déposer dans le chapeau d'un pauvre comme le fait cette touriste qui respecte l'image que les défavorisés ont de celle-ci. Mais, je crois que mon regard à la fois accueillant et reflétant la joie est le cadeau le plus gratuit que je puisse offrir à ce petit cireur de souliers, à cette vendeuse de journaux ou à ce mendiant sur le coin de la rue. Bien sûr que cela n'apporte pas à manger mais.. j'ai découvert que mon sourire et le temps que je passe avec eux, les aident à se sentir appréciés, à se voir comme quelqu'un d'important. La pauvreté matérielle de cette petite fille sans soulier et de ces petits garçons en guenilles, me fait beaucoup plus mal à moi qu'à eux-mêmes. Je ne peux pas, moi, m'imaginer sans soulier dans la rue. Et à cause de ma culture canadienne je souffre de voir l'autre sans chaussure. Mais je réalise aujourd'hui que la mission n'est pas seulement de libérer économiquement un défavorisé mais c'est aussi de donner à cette même personne la chance de retrouver sa dignité d'homme et de femme.

LE RESPECT DE L'AUTRE

Jésus, avant de guérir un malade, prenait souvent le temps de le regarder, de lui parler, et de s'enquérir de sa foi en Dieu. Il prenait le temps de s'asseoir avec les gens. Pour moi la mission de l'Église, à l'exemple de Jésus, devrait toujours commencer par une expérience de relation personnalisante. Je sais que nous avons des droits comme personne humaine et pour permettre à l'autre de ne pas être un quémendeur toute sa vie, il me faut parfois me marcher sur le cœur. Il m'est difficile à certains moments de dire «non» aux demandes des animateurs quand ils sollicitent de l'aide matérielle. Je préfère les aider à se débrouiller par eux-mêmes. Ils deviennent alors ingénieux pour trouver les accessoires qui manquent à leur travail. Cette façon d'aimer les gens, je la fais mienne de plus en plus. Je remercie, Rita, Renée, Louise, Anita, toutes quatre, missionnaires de l'Immaculée-Conception, qui partagent avec moi leurs vies, leurs expériences, leur maison et me sensibilisent au respect de l'autre.

Depuis le 20 janvier '83 une chaleur intérieure me nourrit et me fait approfondir chaque jour un peu plus mon expérience de missionnaire laïque en Bolivie. Ce peuple nouveau pour moi, ces nouvelles coutumes, ce nouveau rythme me tiennent les yeux et le cœur ouverts à une connaissance et à un amour plus profond de mon prochain.

UN HEUREUX CHOIX

Je suis heureuse ici, même si j'ai laissé ma famille, mes amis, un bon emploi au Québec, et que je ressente vivement cette séparation. Mais je crois que «l'être vraiment courageux est celui qui



accepte toutes les conséquences de ses choix». J'ai fait un choix et j'en suis satisfaite. Je donne de moi-même mais aussi je reçois. Ceux que j'aime en Bolivie, bien que démunis matériellement, sont de bons éducateurs au point de vue du partage et de certaines valeurs essentielles, que nous Canadiens avons perdues à cause de notre facilité de vie.

C'est un peu tout cela que je voulais partager avec vous. Et je souhaite à chacun et chacune le soleil qui m'habite actuellement et qui me permet de grandir où je suis. Cela vaut tout l'or du monde.



De g. à dr.: Anita Perron, m.i.c., Raymonde Lauzon et Rita Ostiguy, m.i.c.

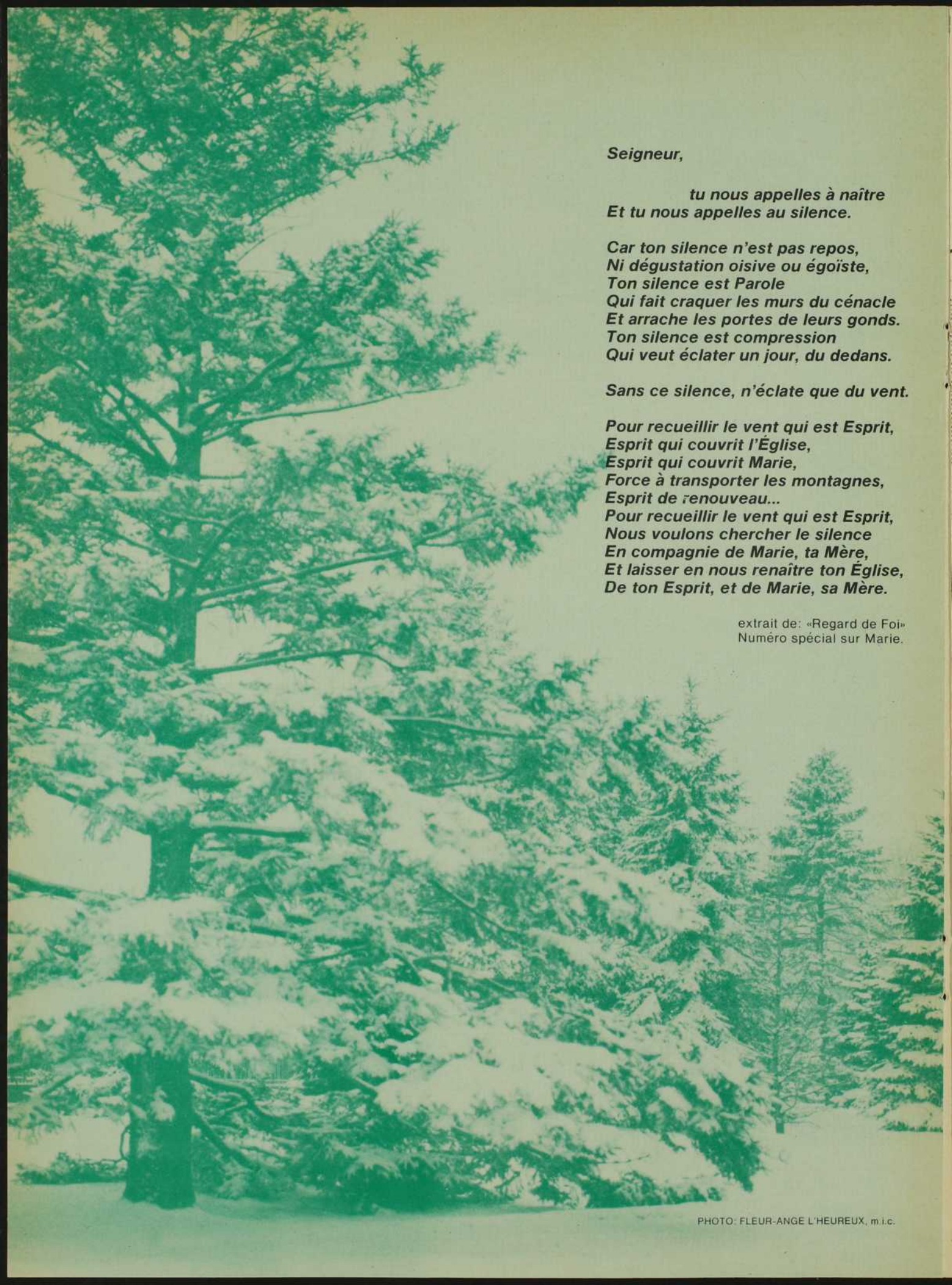
Y A-T-IL ENCORE DE JEUNES MISSIONNAIRES M.I.C.?

Quoique jeune encore, **Ghislaine Parent**, m.i.c. originaire de Drummondville, a déjà bien des expériences à son crédit. D'abord elle vécut quelques années «d'apprentissage» de la vie religieuse au Québec tout en poursuivant des études en service social. Puis durant trois ans, elle continua sa formation missionnaire à Hong-Kong avec des compagnes religieuses de nationalités chinoise, japonaise et philippine, une expérience d'internationalité presque indispensable à la missionnaire de demain. Et ce fut le départ pour le Japon où elle fit un stage de deux ans à l'école de langue.

Maintenant, après un mois intense de prière et de discernement, elle se sent prête à répondre à l'appel du Seigneur par un oui total. C'est dans la chapelle de Pont-Viau que Ghislaine, en présence des membres de sa communauté et de sa chère famille, dont la maman célébrait ses 75 ans ce jour-là, prononce ses vœux perpétuels. Au cours de la Célébration Eucharistique présidée par le Père Paul Marchand, s.m.m. Ghislaine reçoit l'anneau, signe de son alliance définitive avec le Seigneur, et le cierge missionnaire, symbole de la flamme qu'elle ira bientôt porter chez ses frères japonais. L'assemblée réunie autour d'elle semble dire: «Ghislaine, nous sommes fières de toi, et nous t'aiderons à vivre dans la fidélité et la joie du don.»

Bon courage et bonne mission!



A large, snow-covered evergreen tree, possibly a spruce or fir, stands in a winter landscape. The tree is heavily laden with snow, and its branches are dark against the white background. The sky is a pale, overcast blue. In the background, other smaller evergreen trees are visible, also covered in snow. The overall scene is serene and quiet.

Seigneur,

*tu nous appelles à naître
Et tu nous appelles au silence.*

*Car ton silence n'est pas repos,
Ni dégustation oisive ou égoïste,
Ton silence est Parole
Qui fait craquer les murs du cénacle
Et arrache les portes de leurs gonds.
Ton silence est compression
Qui veut éclater un jour, du dedans.*

Sans ce silence, n'éclate que du vent.

*Pour recueillir le vent qui est Esprit,
Esprit qui couvrit l'Église,
Esprit qui couvrit Marie,
Force à transporter les montagnes,
Esprit de renouveau...
Pour recueillir le vent qui est Esprit,
Nous voulons chercher le silence
En compagnie de Marie, ta Mère,
Et laisser en nous renaître ton Église,
De ton Esprit, et de Marie, sa Mère.*

extrait de: «Regard de Foi»
Numéro spécial sur Marie.



Mère Marie du Saint-Lavalloise

Ville de Laval sera le théâtre, dans quelques semaines, d'une activité extrêmement rare : l'aboutissement très probable pourrait fort mener, en temps opportun, à la canonisation d'une femme remarquable qui a passé une grande partie de sa vie sur l'île Jésus et dont les restes mortels reposent présentement au cimetière de la maison des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, au 100 Place Desnoyers, dans le secteur Pont-Viau.

par Albert MOREL

candidate pour la béatification

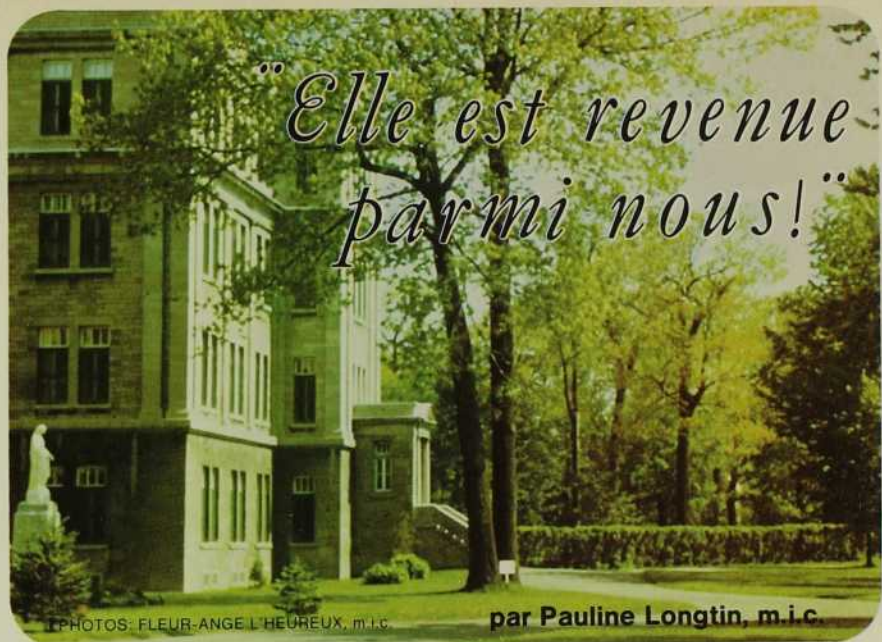


Exhumation des restes

■ Environ 300 religieuses membres de l'institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception ont assisté à l'exhumation et à la translation des restes mortels de leur fondatrice, dans le quartier de Pont-Viau, à Laval.

JULES BÉLIVEAU

Cette cérémonie — puisqu'il s'agit



EXHUMATION DES RESTES MORTELS DE NOTRE FONDATRICE DÉLIA TÊTREULT - MÈRE MARIE DU SAINT-ESPRIT.

« Elle est revenue... elle est de nouveau parmi nous, sans nous avoir vraiment quittés! » Telles sont les expressions de joie profonde qui jaillissent du coeur des 300 Missionnaires de l'Immaculée-Conception rassemblées à leur grande chapelle de la Maison de Pont-Viau, Cité de Laval. Exhumés dans la matinée, les restes mortels de leur fondatrice viennent d'être apportés, pour une nouvelle « mise au tombeau », cette fois à l'intérieur de la maison.

Pour l'intérêt du lecteur, et avant de revivre la journée du 19 octobre 1983, faisons une rétrospective de cet événement mémorable, et d'abord de sa préparation. C'est avec l'encouragement, je dirais, sur recommandation de l'Archevêché de Montréal, que les autorités de l'Institut décidèrent de procéder à l'exhumation des restes mortels de notre fondatrice, Délia Tétreault, née à Marieville en 1865 et décédée le 1er octobre 1941. La portée ecclésiastique de ce geste est avant tout la reconnaissance et l'identification des restes mortels de celle qui joua un rôle marquant dans la vie de l'Église canadienne.

PRÉPARATION DE L'ÉVÈNEMENT

Le site du futur tombeau ayant été choisi, l'été fut activement employé à aménager l'oratoire qui devait l'abriter et accueillir les visiteurs. La date fixée par la chancellerie pour l'exhumation fut le 19 octobre, fête des saints martyrs canadiens, co-fondateurs de l'Église du Canada. Un rapprochement peut en effet s'établir entre ceux qui vinrent d'outre-mer donner leur vie pour implanter la foi chrétienne en notre pays et Délia Tétreault, notre Fondatrice, qui contribua à donner à l'Église canadienne, son profil missionnaire. Ne s'exclamait-elle pas, au début du siècle: « Il est urgent pour le Canada français de prendre enfin sa place et son rôle comme nation, dans l'apostolat catholique. »

UNE EUCHARISTIE VIBRANTE

Le matin du 19 octobre, l'Eucharistie concélébrée par Mgr Louis Aucoin, président du Comité des Fondateurs de l'Église Canadienne, par M. l'abbé Michel Parent, vice-chancelier de l'Archevêché de Montréal et par M. Jean-Louis Martin, supérieur



À gauche de la croix, la pierre tombale de Délia Tétreault.

logistes et les fossoyeurs prêtent serment d'accomplir leur office «de leur mieux», chacun selon sa compétence. Cérémonial émouvant et qui atteste le respect que l'Église porte à la dépouille des enfants de Dieu, devenus temples de l'Esprit-Saint par leur baptême. Rien n'est fait à la légère.

UN MATIN RADIEUX

À bon droit pouvons-nous dire que «le ciel s'est mis de la partie»: la température de cette journée de la mi-octobre est splendide! Sous un firmament sans nuage et un soleil radieux, dans un merveilleux décor d'automne, les restes de la grande amante de la nature que fut Délia Tétreault, sont ramenés du cimetière communautaire où ils reposaient depuis 1941. Oui, «elle est revenue chez elle, chez nous!»

MAGNIFICAT

L'identification des restes mortels ayant été faite par les experts, le tout est déposé dans une double tombe qui est ensuite portée à la chapelle. Moment d'intense émotion que la minute

général des Prêtres des Missions Étrangères, s'ouvre au chant retentissant de:

«Éveillez-vous! La nuit touche à sa fin!

Maintenant, je sais que mon Seigneur est vivant!»

Cette célébration garde l'assemblée vibrante d'espérance, de résurrection, d'une joie qui ne finit pas. À l'homélie, Monseigneur applique à notre Fondatrice la réflexion d'une centenaire de chez nous qui disait: «J'ai l'impression qu'il me pousse des racines invisibles; le tronc de l'arbre peut donc tomber: ma survie est assurée!» - La survie de Délia Tétreault elle est tangible: c'est du tronc planté en sol canadien en 1902 que s'étend aujourd'hui une merveilleuse ramification jusqu'en Extrême-Orient, aussi bien qu'en Amérique Latine, en Afrique ou à Madagascar.

À la fin de la messe, le vice-chancelier, ayant lu le décret par

lequel l'Archevêché de Montréal autorise l'exhumation, les patho-



Les témoins escortent les restes mortels de la fondatrice.



L'oratoire du tombeau tel qu'il apparaissait le soir du 19 octobre 1983.

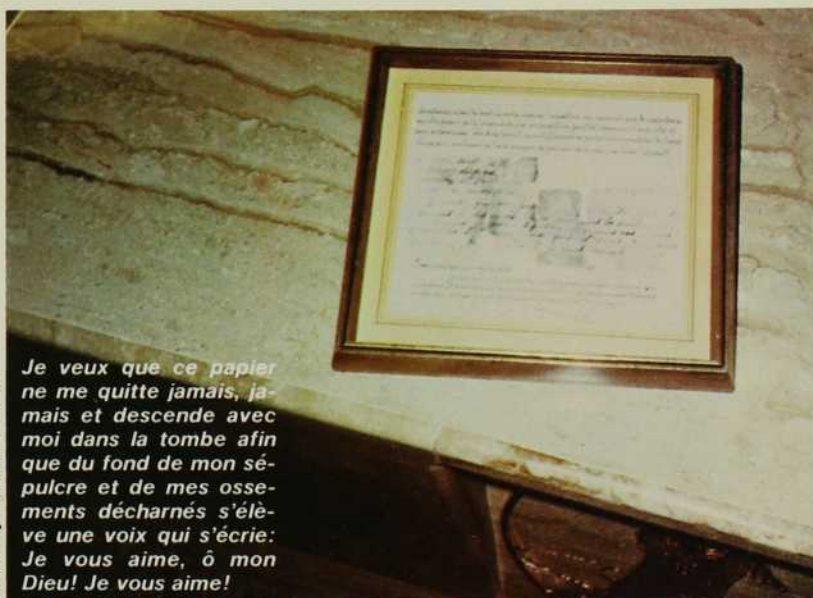
de silence qui suit l'arrivée de cette tombe! Un courant de solidarité, d'unité avec Délia Tétréault, avec les m.i.c. du monde entier saisit l'assemblée, puis éclate un vibrant Magnificat: «Mon âme glorifie, exalte le Seigneur, et tressaille ravie d'amour et de bonheur!» Elles sont encore nombreuses dans l'assistance celles qui, il y a cinquante ans, au soir de l'approbation définitive de l'Institut et de ses Constitutions par le Pape Pie XI, avaient entendu, dans cette même maison notre Mère fondatrice les inviter à chanter le Magnificat en ajoutant: «Chantez-le si fort qu'il perce la voûte des cieux!... Elle a dû sourire, en entendant, en ce soir du 19 octobre, l'acclamation à Dieu jaillie du cœur de ses filles et qui, de fait, semblait vouloir «percer la voûte des cieux».

UN TOMBEAU DE RÉSURRECTION

La double tombe est ensuite déposée dans un tombeau de marbre situé dans un petit oratoire à l'extérieur de la chapelle, à l'arrière de celle-ci. C'est là que la dépouille mortelle, ensevelie de nouveau avec respect et sollicitude, repose et invite au recueillement. Par-delà le tombeau préparé pour la recevoir c'est l'esprit de notre Fondatrice qui rassemble, unifie et dynamise celles qui ont suivi l'appel à marcher sur ses traces.

Sous la figure du Christ ressuscité qui tend les bras en signe de victoire et d'appel, dans le rayonnement ensoleillé de la verrière qui l'entoure, Délia Tétréault continue d'exhorter à l'espérance et à la joie. Sur le tombeau de marbre, est déposé un fac-similé: la conclusion d'un acte d'amour écrit de la main de la Fondatrice, Dieu seul sait depuis combien de temps! Ce document indique que la servante de Dieu a voulu continuer même après sa mort, l'acte d'amour dont elle a rempli toute sa vie.

Pour qui veut l'entendre, sa voix convaincante peut nous rejoindre par une série de fascicules intitulés: «À l'écoute de notre



(Transcription du texte:)

Je veux que ce papier ne me quitte jamais, jamais et descende avec moi dans la tombe afin que du fond de mon sépulcre et de mes ossements décharnés s'élève une voix qui s'écrie: Je vous aime, ô mon Dieu! Je vous aime!

Sur la tombe, un cadre contenant les fragments d'un acte d'amour écrit par Délia Tétréault.



Le tombeau dans la lumière du jour.

Fondatrice» lesquels sont à la disposition de celles qui viennent se recueillir en ce lieu... Ce qu'on trouve en ces pages? Les exhortations maternelles et stimulantes glanées dans sa correspondance avec ses missionnaires du lointain Orient, de Rome ou du Canada. On ne peut se tromper sur l'esprit dont Délia Tétreault a voulu que vive son Institut, car l'orientation donnée est claire et nette! Un condensé de la spiritualité léguée à sa famille religieuse est illustré dans une pièce de cuivre ouvré qui occupe, comme en bas-relief, le centre de la face du tombeau: la Vierge Marie y apparaît au-dessus du globe terrestre qu'elle semble envelopper de son manteau et à droite, un encensoir d'où s'échappent des rubans d'encens. Voilà comment s'exprime pour les M.I.C. «l'action de grâce mariale et missionnaire» qui justifie leur existence et définit leur vocation dans l'Église.

Oui, sans qu'elle ait jamais quitté l'esprit et le coeur de ses filles, celles-ci ont le vif sentiment que leur Fondatrice leur assure une nouvelle présence; que sa voix prend une nouvelle ampleur, et que son message se fait plus insistant: «Notre vie devrait être un chant perpétuel d'action de grâces» - «Mettez du soleil au coeur de ceux qui vous approchent» et que d'autres invitations semblables!

MONOGRAMME SIGNIFIANT

Un dernier élément peut aussi retenir l'attention de quiconque visite l'oratoire du tombeau; au-dessus de l'entrée, un monogramme: que représente-t-il? C'est une effigie mariale - M - surmontée d'une colombe, symbole de l'Esprit-Saint. C'est ainsi qu'est exprimé le nom qu'avait choisi Délia Tétreault en scellant sa consécration à Dieu dans la vie religieuse: Marie du Saint-Esprit. Nom significatif et éloquent s'il en est, et qui semble résumer ce qu'elle n'a cessé de répéter: C'est à l'écoute et sous la conduite de l'Esprit-Saint que l'on se sanctifie et que l'on peut réaliser la mission du Christ dans le monde.

Voilà donc le sens, voilà l'esprit qui a présidé au choix des éléments, des lignes et des couleurs entourant le tombeau de notre Fondatrice: c'est un esprit de VIE, car pour ceux que Dieu a rappelés, «la vie n'est pas détruite mais elle est transformée». Voilà aussi pourquoi l'événement du 19 octobre 1983 reste non seulement mémorable et historique, mais qu'il marque une nouvelle prise de conscience, un appel renouvelé à celles qui l'ont vécu de près ou de loin à être toujours, et de mieux en mieux «en action de grâces, missionnaires de l'Immaculée-Conception» selon le coeur et l'inspiration de Délia Tétreault. ■

LAVALITÉS

Le tombeau Saint-Esprit mercredi

par Albert Morel

L'étape préliminaire officielle en vue de la béatification de la fondatrice de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, Mère Marie du Saint-Esprit, Délia Tétreault, se déroule aujourd'hui au cimetière de l'ordre religieux, sis à l'arrière de la maison de ces religieuses au 140 Place J. Desnoyers à Pont-Viau. Il s'agit, en fait, d'exhumer le tombeau de cette pionnière des missions canadiennes en présence d'autorités ecclésiastiques et de compétences médicales.

Saint-Esprit : la chaîne



deux compagnes, Délia Tétreault fonde une école apostolique pour préparer des jeunes filles à la vie missionnaire. Le premier contingent quittera pour Canton, en Chine, le 8 septembre 1909.

À sa mort, à l'âge de 76 ans, le 1er octobre 1941, la communauté comptait 554 soeurs oeuvrant

Délia Tétreault en chapelle ardente à Pont-Viau

l'exhumation du cercueil de Délia Tétreault, fondatrice de la Congrégation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception sous son nom de Mère Marie du Saint-Esprit, a constitué l'apogée majeure de la journée de mercredi, 19 octobre, pour un grand nombre de personnes religieuses et quelques spécialistes de la profession médicale. Cette exhumation, autorisée par le ministère des Affaires sociales, consistait à identifier positivement la dépouille mortelle de la religieuse en vue de son éventuelle béatification par le Saint-Père.



Entre nous



DES GENS QUI NOUS ÉPAULENT

Un merci du coeur aux nombreuses collaboratrices de Notre Dame d'Hébertville, de St-Gédéon et de tout le diocèse de Chicoutimi, de Clair, N.B., de Pont-Rouge, de Rimouski, de Mont-Laurier et de St-Séverin de Trois-Rivières pour le magnifique travail accompli à la promotion de la revue LE PRÉCURSEUR. Sans ces généreuses personnes et sans leurs responsables, plusieurs de nos belles paroisses disparaîtraient de nos listes d'abonnés.

DE BRISTOL, CONNECTICUT

Un Fervent du Chapelet

«Je travaille huit heures par jour et cinq jours par semaine dans une maison de convalescents. J'aimerais avoir des journées de trente heures pour avoir plus de temps à fabriquer des chapelets en soirée. Ils sont de nouveau en grande demande. Plusieurs curés de l'État de New York me disent que leurs paroissiens qui avaient complètement abandonné de le dire, et même les avaient jetés, ont maintenant - pour une raison ou pour une autre - recommencé à prier Marie en l'utilisant. J'ai fait don de 3,000 chapelets à un missionnaire d'Afrique et présentement je suis à en faire d'autres pour vos religieuses des Philippines. J'en éprouve beaucoup de joie car plus notre bonne Mère du ciel sera honorée, plus je serai content!»

Gérard Turgeon

UN RECORD À BATTRE

Des gens s'engagent dans un marche-o-ton pour une distance de trente milles à parcourir, d'autres dansent deux semaines de temps et quoi encore! Cécile Desmarais, m.i.c. nous raconte comment M. et Mme Paul-Émile Leduc de Noyan, Clarenceville, viennent de marquer un record bien particulier. Ils ont associé chacun de leur dix enfants à l'oeuvre d'évangélisation en les abonnant à vie à notre revue LE PRÉCURSEUR. «Chapeau bas» à ces laïcs qui prennent leur grosse part d'engagement pour l'annonce de l'évangile et le support des missionnaires!

TOUS DE LA MÊME TERRE

M. Jean Deguire, frère de notre Soeur Bernadette Deguire, missionnaire à Hong-Kong, nous livre ses réflexions lors d'une visite en Orient.

«C'est instructif ces voyages! J'aime connaître les peuples et leurs coutumes, les affaires et les côtés de chaque civilisation! Contrairement à mes voyages antérieurs d'où je revenais avec une nostalgie qui me faisait rêver aux grandeurs des villes visitées, cette fois-ci, je me surprends à ne plus comparer. Pour la première fois, les beautés, les grandeurs, les civilisations d'ailleurs ne me font pas les préférer à celles d'ici. C'est sûr que j'en admire quand même les finesses mais chaque pays a son charme, ses racines, son histoire, de sorte qu'aucune ne peut dévaloriser l'autre. Et je reconnais que nous sommes tous de la même Terre!»

J'en conclus que le bonheur, aussi relatif qu'il soit, n'est pas attaché à un décor pittoresque ou à un vestige historique mais bien au seul fait de composer avec le milieu où je suis, là où il m'est donné d'être. Je me surprends à philosopher sur les bords! Mais je pense qu'en fin de compte, c'est ce que je rapporte de plus précieux de ce voyage d'Asie.»

Jean Deguire

1984


Nos souhaits des plus chaleureux pour une année de PAIX, de JOIE et de SANTÉ à chacun de nos collaborateurs(trices) du PRÉCURSEUR.

Merci de votre appui précieux. Que cette année nous rassemble encore dans la grande aventure d'évangélisation par la presse missionnaire!

Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

M. et Mme Paul-Émile Leduc et leurs dix enfants, tous collaborateurs de la revue LE PRÉCURSEUR.





Nancy,
comme toute jeune fille d'aujourd'hui,
cherche la route du vrai bonheur.
Dans un dédale de chemins
où s'entremêlent joies et déceptions,
elle rencontre quelqu'un qui bouleverse sa vie.

Comment trouve-t-elle le bonheur,
comment le communique-t-elle aux siens?
Voilà ce que Nancy nous raconte.

VERS LE BONHEUR

par Nancy Vy So, m.i.c.

GENÈSE

Je suis née aux Philippines, dans une famille chinoise non-chrétienne d'influence bouddhiste. Mes frères et soeurs fréquentent l'école catholique et la plupart d'entre eux sont baptisés. J'imité leur exemple et reçois le baptême durant la deuxième année de mon cours primaire. Je demeure fidèle à la messe dominicale et à la prière du matin et du soir jusqu'à mon adolescence.

C'est alors que je commence à me questionner sur la valeur de ma pratique religieuse. Je cher-

che le vrai sens de la messe et ne trouvant pas de réponse satisfaisante ni d'appui autour de moi, j'abandonne toute pratique de religion.

Je me sens alors tellement soulagée du joug des obligations religieuses! Et dès ce moment, je choisis ma propre façon de vivre et de m'accomplir dans le monde prometteur qui s'ouvre devant moi.

Mes études collégiales terminées, j'entre sur le marché du travail. Quoique j'aime beau-

coup mon occupation et les activités sociales qui en découlent, j'éprouve au fond de moi un grand vide. Je suis sans cesse confrontée par un sentiment de néant et acculée au non-sens de mon existence.

SANS ANCRE NI DIRECTION

C'est à ce temps-là que je décide de quitter mes belles îles du Pacifique pour m'aventurer aux États-Unis. Je veux tenter ma chance de bonheur et voir si l'Amérique peut combler mes attentes profondes. À mon grand désappointement, je réalise que



À Los Angeles, Nancy (debout) en compagnie de son père, sa mère et sa soeur en visite.

Los Angeles n'a aucune réponse valable aux questions qui me tourmentent. J'en conclus qu'il me faut oublier cet idéal de plus-être. La vie, me dis-je, est comme ça, tu n'as rien à attendre de plus d'elle, prends-la au jour le jour comme elle vient! Pour une période de trois ans, je vogue à la dérive, sans ancre ni direction, au gré de mes fantaisies.

À SAN FRANCISCO

Un jour de décembre, étant dans un creux, je sens le besoin de me divertir une longue fin de semaine. Je file dans la direction de San Francisco, Californie, pour y visiter des religieuses Missionnaires de l'Immaculée-Conception qui avaient été mes professeurs à Manille. Accueillie à bras ouverts, je partage les repas de la petite fraternité des Soeurs, je prie avec elles et les observe. Je suis saisie par la paix profonde et la joie sereine qui émanent d'elles et dont je suis toujours en quête. Présent dans leurs conversations comme dans leurs activités, je découvre Dieu comme un être personnel. «Si, pour elles, Dieu est ainsi à l'intime de leur vie, il peut l'être aussi pour moi» me dis-je. Quel choc de constater que Dieu n'est pas QUELQU'UN de proche pour moi. Je réalise alors que c'est précisément ce quelqu'un de vivant et de vrai qui me manque et que je cherche par mers et par mondes. J'ai toujours cru en Dieu, mais Il était

Celui d'en haut et moi celle d'en bas - tellement loin l'un de l'autre! À San Francisco, les Soeurs Missionnaires en étant pleinement elles-mêmes me révèlent ce Dieu intérieur et la route du bonheur.



Sur une plage des Philippines.

UNE CERTITUDE: DIEU M'AIME

C'est le début de ma conversion. Je commence à chercher Dieu sérieusement par les évangiles, par la prière du coeur, et par des éclaircissements sur mes doutes. Je suis sincère dans ma recherche et cette fois-ci, je sens que j'avance dans la bonne direction. Dieu prend le devant et me fait comprendre que c'est Lui qui m'a aimée le premier. C'est alors que je ressens tout ce qu'une **relation personnelle d'amour** avec Dieu peut signifier, et que je reconnais enfin Sa présence depuis toujours à l'intime de mon coeur. Alors que je cherchais le bonheur au dehors, voici que je le découvre au dedans de moi. **La certitude que Dieu m'aime** et qu'Il est très concerné par ce qui me touche,



Nancy à droite, à Big Bear Mountain!

voilà l'expérience qui donne un sens à ma vie! Maintenant le monde de la foi m'offre des horizons sans limite. Ma vie se transforme. Je me sens re-naître. Mes valeurs se ré-orientent vers l'Essentiel. Et je veux vivre... et vivre en plénitude cette relation d'amitié avec le Seigneur. Chaque jour m'est une odyssée nouvelle que je vis avec Lui, pour Lui et par Lui. Comme St-Augustin, je peux dire:

*Tu nous as faits pour toi Seigneur
Et notre coeur est sans repos
Jusqu'à ce qu'il se repose en Toi.*

CROISÉE DES CHEMINS: UN APPEL

C'est vers ce temps que j'entends l'appel d'être totalement à Lui comme missionnaire de cette Bonne Nouvelle de l'amour personnel de Dieu. Après quelques luttes et marchandages, je cède aux avances du Seigneur et une grande paix m'envahit. En juin 1975, je franchis le seuil de la maison de formation des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à San Bruno, Californie. Huit ans durant je renouvelle mon «oui» chaque jour et c'est le 8 mai 1983 que je promets fidélité définitive au Seigneur dans la vie religieuse. La touchante cérémonie d'engagement perpétuel au service de Dieu et de son Église se déroule à Manille, Philippines, là où je suis née et où j'ai grandi. Maintenant que je puis jeter un regard en arrière sur les faits sail-



Nancy débordante de joie le jour de son engagement définitif au Seigneur.

lants de ma vie, je reconnais le Dieu fidèle qui donne le centuple à ceux qui quittent tout pour le suivre. Mais je ne veux pas anticiper.

ASPIRATIONS POUR LES MIENS

Je m'émerveille chaque jour davantage de l'amour de Dieu pour l'humanité et un grand désir germe en moi: celui qu'un jour mes chers parents encore non-croyants, le connaissent à leur tour. Je demande pour eux le don de la foi et le baptême dans le Christ. Je souhaite tant pouvoir partager ma foi chrétienne avec tous les membres de ma famille, recevoir les sacrements avec eux tous! Cet espoir secret me semble toutefois impossible. Mon père, homme d'affaires de grande envergure, discute peu. Il n'est pas, selon lui, le type de personne à s'engager «dans des affaires d'Église», même s'il a un cœur très généreux. Ma mère bouddhiste, est plus ouverte au sacré. Elle nous encourage à suivre la religion que nous avons choisie et à vivre charitablement. Mais elle est loin de comprendre ce qu'est une vocation religieuse et seul le désir de me voir heureuse lui permet d'accepter ma décision. Un séjour de deux ans aux Philippines pour des études de théologie, va me

permettre de leur témoigner mon affection profonde et de leur révéler l'amour du Seigneur dans les moments pénibles qui allaient venir.

LA MORT FRAPPE: DES SENTIERS S'OUVRENT

Peu de temps après mon retour au pays natal, le mari de ma cousine, jeune homme d'à peine 40 ans, meurt presque subitement d'un cancer. Moments de choc et de peine profonde chez tous les membres du clan de notre grande famille chinoise. Moments aussi de vérité. Avec mes compagnes religieuses, j'aide le mourant et soutiens sa famille éplorée. Au salon funéraire, des prières du cœur, des chants pieux et pleins d'espérance en l'autre vie rendent ce passage signifiant, sinon solennel pour des gens peu initiés au réconfort que l'Église apporte en cette occasion. Maman, particulièrement secouée, me dit: «Tu as été partie pendant neuf ans et voici qu'à ce triste moment tu es auprès de nous. Viendras-tu avec tes compagnes m'assister ainsi quand je mourrai?» Je ne peux lui répondre dans l'affirmative car il n'est pas en mon pouvoir de faire une telle promesse pour l'avenir, mais je l'assure de la présence tout aimante du Seigneur en tout temps, et surtout à ce moment-là. Cette demande

de maman me révèle l'action de Dieu en son cœur. Je me rappelle aussi que quelques mois auparavant alors que j'étais en mission à Hong-Kong, elle avait dit à ma tante: «Ne sois pas surprise si un jour je deviens chrétienne et me fais baptiser dans la foi catholique. En vieillissant je me rends compte que le confort et les richesses de la vie ne sont rien. Ils ne peuvent nous satisfaire ni donner une joie durable. Quand on meurt, tout cela devient inutile - on n'emporte rien avec soi». Depuis le deuil de mon cousin, je sens nettement que le cœur de maman s'ouvre de plus en plus au Seigneur. Les pratiques bouddhistes perdent de leur importance et de leur fréquence. Papa lui, m'accueille toujours avec joie mais garde le mutisme sur ma foi.

ANNIVERSAIRE DE FEU

Décembre 1981 est porteur d'une joie toute spéciale. Mes deux soeurs des États-Unis et mon frère de Taiwan viennent à Manille pour le temps des Fêtes. C'est notre première rencontre de famille depuis vingt-trois ans. Nous profitons de l'occasion pour fêter les 70 ans de mon père, car pour nous Chinois, c'est une célébration de grand éclat. Dans l'après-midi du 21 décembre - jour de son anniversaire - papa va chez son tailleur

et maman se rend chez sa coiffeuse. Je suis à la maison à mettre la main aux derniers préparatifs de la soirée quand le drame éclate! Un feu commence dans des bidons de pétrole au dehors et fait flamber la maison voisine de la nôtre pour se propager ensuite à celle de mes parents. Au moment où le feu se déclenche, neuf petits enfants dorment à l'intérieur, car c'est l'heure de la sieste. Affolés, les adultes s'emparent des petits et courent dehors. Personne n'est blessé. Dans l'espace de quelques minutes notre demeure est réduite en cendres! Nos épargnes, nos trésors ancestraux, nos souvenirs personnels, tout disparaît sous les ruines. Quelle épreuve! Faut-il venir de si loin pour voir brûler sous nos yeux la maison paternelle où nous avons grandi? Avec elle se consume notre histoire! C'est extrêmement pénible pour chacun et pour papa surtout! Malgré cela la famille se rassemble à nouveau pour rendre grâce à Dieu pour les vies



M. et Mme Vy So, au centre de la photo, baptisés par le Père Chang, s.j. à Manille.

épargnées. Sur le pavé, sans toit, sans autres vêtements que ceux que nous portions au moment de la catastrophe, nous nous réconfortons les uns les autres savourant notre joie de rescapés. Même sans domicile, nous voulons célébrer Noël et le Jour de l'An en famille, mais sans le mémorable «birthday party». Aujourd'hui encore, je demande au Seigneur: «Pourquoi ce soir-là?» Je n'ai pas de réponse mais je fais confiance à ce Dieu qui nous aime et fait tourner à bien tout ce qui nous arrive. Mes parents prennent possession de leur nouvelle résidence pour le Jour de l'An chi-

nois célébré en février. À cette occasion maman demande à un prêtre catholique de venir bénir la maison. Cette fois-ci, elle ne place plus de statue de Bouddha sur l'autel des ancêtres mais y préfère celle de l'Enfant-Jésus. Cette nuit-là mon père déclare n'avoir jamais si bien dormi!

NAÎTRE À NOUVEAU

À la fin de février de cette même année, mon cher papa malade depuis trois ans doit subir une intervention chirurgicale. Celle-ci est bénéfique et un regain de vie se manifeste chez lui. De cette année marquée au coin de la douleur naît une attitude



Après le baptême, c'est l'allégresse pour tous!

positive de confiance en Dieu qui change nos moments de souffrance en moments de foi et de consolation. Pleins de gratitude pour la protection manifeste reçue, mes parents demandent le baptême et suivent les instructions de catéchèse pour bien s'y préparer. Le 29 mai 1982, papa et maman accueillent dans leur vie le Dieu de Jésus Christ et sont baptisés dans la foi catholique sous les beaux noms de Joseph et Délia. Je peux difficilement croire à mon bonheur. La joie et la reconnaissance jaillissent de mon coeur. Qu'il est grand et aimant ce Seigneur qui trace, tisse et façonne la toile de nos vies tout en respectant notre liberté!

NOUVELLE ÉTAPE DE CROISSANCE

Peu après, la maladie de mon père s'aggrave à nouveau. Il est hospitalisé. De mois en mois il s'affaiblit. Il revient à la maison mais n'a plus la force de marcher. Tous les jours avec son chapelet maman prie Marie implorant un miracle. Papa ne sachant aucune formule de prière serre respectueusement le chapelet accroché près de son oreil-

ler. Finalement les médecins diagnostiquent un cancer des os en phase terminale. À partir de ce jour, ma mère résignée demande au Seigneur de venir le chercher sans trop tarder. C'est alors que je réalise comment Dieu est vivant en mon cher papa. Le baptême n'était que le premier pas dans sa vie d'engagement à la suite de Jésus. Papa, calme malgré ses grandes souffrances, suit son chemin de croissance avec la force divine. Les ardentés prières de maman ne sont pas en vain: Le Seigneur vient à la rencontre de papa beaucoup plus vite que nous ne l'attendions! À son dernier matin, maman me demande d'appeler mes compagnes religieuses au chevet du malade. Nous sommes là, priant pour lui. Bien que très faible, il joint lentement ses mains pour prier avec nous les noms bénis de Jésus, Marie, Joseph, qui résonnent jusqu'aux derniers battements de son coeur.

Je considère cette traversée paisible de mon père vers l'au-delà comme une bénédiction di-

vine. J'y revis l'expérience du Dieu proche, compatissant et toujours tendrement présent. Bien sûr, il reste une chaise vide autour de la table, trace d'une absence fort pénible pour le coeur, mais le mystère d'un père disparu avec l'espérance chrétienne me laisse sereine. Une autre étape de croissance!

ÉPILOGUE

«Si tu veux servir Dieu, pourquoi ne pas le servir dans nos parents d'abord» m'avait écrit ma soeur quand elle s'opposait à ma vocation religieuse. J'étais loin de me douter alors que Dieu comblerait son désir et le mien! Et tout cela dans l'espace de deux ans - le temps de mon séjour aux Philippines!

«Les chemins nous conduisent à la demeure, mais ils ne sont pas la demeure» (Gustave Thibon). Manille - Los Angeles - San Francisco - San Bruno - Hong-Kong - Manille - autant d'étapes et de rencontres pour lesquelles je rends grâce! Alors, quel meilleur moyen pour moi de Le remercier que d'être sa missionnaire et de faire chanter ses bontés par toute la terre!

DANS LA PAIX DU CHRIST



S. Antoinette Michaud
(St-Thomas Apôtre)

Femme d'action et de paix, cette missionnaire à la santé fragile ne quitta jamais le pays. Elle remplit admirablement sa mission quarante ans durant à Nomingue, où elle s'adonna aux soins des malades et aux retraites fermées. Heureuse de faire de son mieux la volonté de Dieu, Antoinette attirait par sa belle simplicité, son dévouement, ses actes de bonté et son respect de l'autre. Son jugement droit et son heureux caractère en faisait une compagne avec qui il était bon de vivre.

Née à Rimouski le 15 mars 1909, décédée à Pont-Viau le 31 août 1983 après 52 ans de vie religieuse.

TERRE EN MARCHE



JAPON - TOKYO des étudiantes et la religion

Qu'est-ce qui se passe au Foyer de jeunes de Tokyo? Y a-t-il de l'apostolat chrétien à y faire puisque ces quarante-deux jeunes filles pensionnaires y sont absentes presque toute la journée? Ne sont-elles pas trop préoccupées par leurs études, leurs activités, leurs amies? Leur reste-t-il du temps pour s'intéresser à la religion? Autant de questions que l'on peut se poser. Laissons Pauline Ménard, m.i.c. responsable au Foyer, nous répondre.

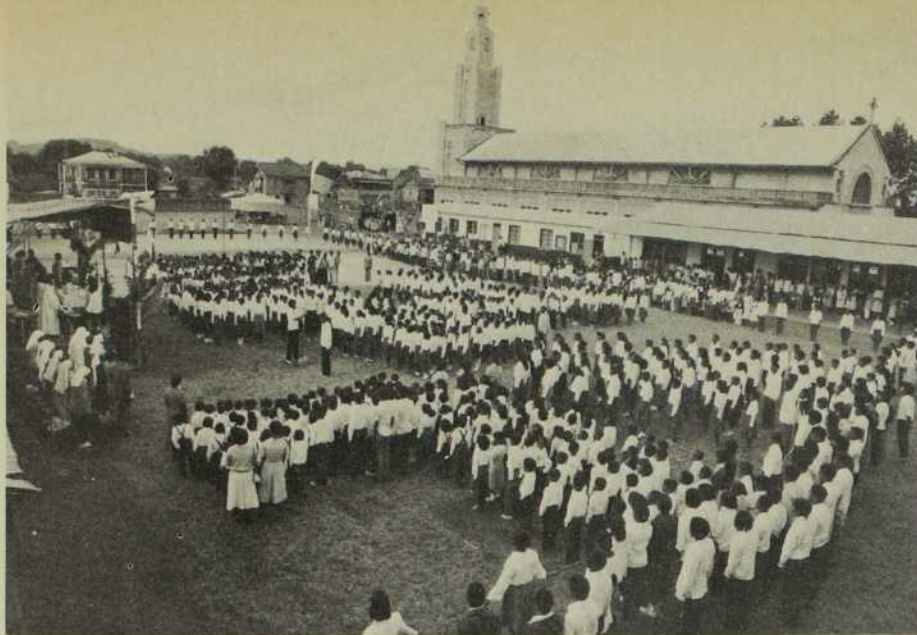
«Le Seigneur me réserve des surprises et il réalise mon rêve de le faire connaître et aimer par la parole et par l'enseignement de la musique. J'ai des étudiantes non-chrétiennes vraiment intéressées à entendre parler de Jésus. Elles cherchent un sens à leur vie d'étudiantes et à leur avenir par la connaissance de la religion. L'une d'elle me dit: «Puisque mes examens scolaires sont terminés, pouvez-vous me donner des cours de catéchèse deux fois cette semaine?» Et une autre: «Même si c'est le temps des examens je tiens à avoir ma leçon de religion quand même». À la suite de ces cours, je constate le changement intérieur de leur coeur et la présence active du Seigneur en elles. Un soir, l'une d'elles me dit: «Ma Soeur, je ne suis pas à l'aise dans mon coeur, un étudiant m'a fait de la peine alors que je lui faisais une politesse...» Après une brève explication du pardon des offenses, je lui suggère de prier pour ce

garçon. Elle fut surprise un peu mais une demi-heure plus tard je la rencontre à l'entrée de notre lieu de prière. «Je m'en vais prier pour lui» me dit-elle. Dieu n'est-il pas bien vivant dans cette jeune non-chrétienne?»

Oui, vraiment, à travers mille et un services quotidiens réclamés par la présence de ces quarante-deux jeunes filles, Pauline peut leur apporter gratuitement et au moment où chacune le désire, ce Dieu qui veut donner un sens plénier à leur vie.



Une étudiante japonaise et Pauline Ménard, m.i.c. dialoguent.



MADAGASCAR – MAHAZOARIVE

Sur l'île de Madagascar, à l'heure où l'enseignement dit « catholique » semble être sous-estimé par le gouvernement, l'école Ste-Thérèse souligne les vingt ans de présence des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Mini-carnaval en leur honneur, chants et danses, Kabary ou discours traditionnels de remerciement, messe grandiose suivie d'un

vin d'honneur avec les autorités civiles, décoration Pro Dei et Ecclesia à six professeurs très méritants, rien ne manque! Ces festivités se sont déroulées dans une ambiance des plus sympathique au dire de la directrice, Soeur Estelle Messier, m.i.c. Puisse cet événement resserrer les liens entre tous ceux qui s'occupent de la jeunesse malgache!

Longue vie à l'école Ste-Thérèse et aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception!



Renée Ratel, m.i.c. (à gauche) et Anita Perron, m.i.c. dans une zone grise de La Paz.

BOLIVIE – LA PAZ

Renée Ratel, m.i.c. après un bref séjour au Canada, retourne à l'académie. Non celle de son enfance, mais celle où elle partage présentement son coeur et ses talents: l'académie Santa Rita de La Paz. Cette école paroissiale pour jeunes filles de 16 ans et plus, sous la direction de Rita Ostiguy, m.i.c. et avec l'aide de douze professeurs laïques, offre des leçons de coupe, de couture et de tricot, des cours de promotion féminine et de sensibilisation aux droits de l'enfant. Ses heures d'enseignement terminées, Renée se joint à ses compagnes, travailleuses sociales, pour la visite des résidents des zones grises de la ville. Elles y apportent avec le soleil du coeur, l'aide matérielle de riches Boliviens et des bienfaiteurs canadiens.

Lors de son passage dans sa paroisse de l'Épiphanie, Renée, le coeur encore tout plein de la Bolivie, partagea son heureuse expérience. Des jeunes ont-ils été éveillés à la mission par son témoignage? Renée, tu ne repars pas seule, car toute ta paroisse est avec toi!

HONG-KONG - DERNIÈRE NUIT

Notre doyenne à Hong-Kong, Laura Thérien, m.i.c. (73 ans) n'est pas inactive et pour cause. Écoutons-la nous relater une de ses visites apostoliques:

«Je viens de baptiser un jeune homme mourant à l'hôpital Kwong Wah. Chaque fois que je retourne au travail, je ne manque pas de visiter mon bon ami. Nous causons un brin, et puis, nous prions ensemble. Il aime parler au Seigneur à qui il reconnaît devoir cette paix, cette joie profonde dont il jouit, même à travers ses souffrances.

Un matin, très affaibli, il m'accueille quand même avec un bon sourire, mais sa voix quasi-éteinte peut à peine se faire entendre. Très agité, il manifeste le désir de me communiquer quelque chose... Je me penche tout près de lui pour entendre. Je parviens à comprendre ces mots entrecoupés: - «Je viens de passer une nuit si belle!... Oh! si belle!...» et sa figure toute illuminée traduit plus encore le sentiment de joie laissé par cette expérience unique de sa vie. Ce fut sa dernière nuit sur la terre. Quelques heures plus tard, il jouissait en plénitude, près du Seigneur, de ce bonheur dont il venait sans doute de goûter les prémices.»

CANADA – OTTAWA retraite active

Soeur Odile Malboeuf, m.i.c. ex-directrice d'école à Hong-Kong est maintenant une missionnaire retraitée. N'ayant rien perdu de son dynamisme, elle connaît beaucoup de bonheur dans sa nouvelle terre de mission qu'est la capitale fédérale du Canada.

Grâce au Centre Asiatique où elle réside, Soeur Odile offre, avec d'autres compagnes religieuses, de nombreux services à plusieurs familles de ces différentes nationalités qui viennent résider parmi nous. Tour à tour, elles acceptent de servir d'interprètes, d'avocates, de conseillères, et d'éducatrices de la foi chrétienne.

Chaque dimanche après-midi, S. Odile aime se donner un temps pour des visites aux domiciles des familles de langue chinoise où elle sait révéler la tendresse du **bon Dieu**. Elle cueille alors de grandes joies, celle entre autres, de prendre part au baptême de Sherman, étudiant de l'Université d'Ottawa, et à celui d'Anthony, son frère, jeune père de deux enfants venu de Hong-Kong avec son épouse.

Mais la ville d'Ottawa n'est pas la limite territoriale de l'engagement d'Odile. Régulièrement malgré son âge, elle propage notre revue missionnaire «Le Précurseur» dans sa ville natale de Sudbury, Ontario. Bravo S. Odile, ta vie de retraitée est pleine et significative!



De g. à dr.: Mme Christine Lee, M. Anthony Lee (nouveau baptisé), Odile Malboeuf, m.i.c., M. Sherman Lee (nouveau baptisé) et le Père Lawrence Dewan, o.p.



À l'aéroport de Blantyre de g. à dr.: M. Gervais et Mlle Gloria Desourdy, le Père Meunier et Mgr Gustave Desourdy.

Jeanne d'Arc Corriveau, m.i.c., Mgr Gustave et Gervais Desourdy à Katete.



NOUS AVONS VU DES MISSIONNAIRES...

Quelques amis de Longueuil ont «mis les pieds» en Afrique. Ce sont Mgr Gustave Desourdy, son frère Gervais et sa soeur Gloria. Sur une période de seize jours, ils vont au Kenya, traversent le Malawi et le Lesotho pour finir avec Johannesburg, en Afrique du Sud. Glanant dans leur intéressant journal de voyage, nous captions le regard qu'ils ont posé sur les missionnaires rencontrés.

«...Et puis les missionnaires! Ils parlent avec fierté de leur mission, de leurs réalisations. Toujours enthousiastes, même après 40 ans, le regard en avant! La consécration à leur pays d'adoption fait qu'ils sont très identifiés à une cause, un projet: l'Église autochtone.

Nous avons vu des missionnaires qui nous ont impressionnés, qui nous ont édifiés, des missionnaires qui nous ont parfois étonnés. Nous avons vu des missionnaires qui éduquent les gens à l'autonomie, qui rendent le pouvoir aux autochtones. Ils sont fidèles à leur idéal de service et non de domination, même s'ils doivent se donner des conditions de vie telles qu'ils puissent tenir et faire leur oeuvre avec l'aide d'un personnel de soutien abondant et peu coûteux.

Ce qui nous frappe, c'est l'effort en faveur de l'éducation, de la médecine préventive, et du développement sous de multiples formes.

La plupart des leaders du pays, dans tous les domaines aujourd'hui, sont devenus ce qu'ils sont, grâce aux missionnaires catholiques ou protestants.

Nous avons vu des missionnaires qui ouvrent au spirituel, qui engagent dans la prière: les églises de pierre, nombreuses et solides en témoignent et la piété chantante des fidèles tout autant. Nous avons participé à une messe du dimanche qui a duré deux fois le temps des nôtres ici! L'assemblée dominicale là-bas demeure le grand stimulus de la foi.

Nous avons rencontré des Pères et Frères Blancs heureux et pleins de projets; des Soeurs Blanches joyeuses et épanouies, des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception compétentes et données, des Pères et Frères Oblats de Marie-Immaculée fiers de l'oeuvre accomplie, des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie libres et créatrices, des Pères Comboniens convaincus que l'Église d'Afrique va stimuler l'Église du Canada et même lui fournir une relève de vocations. Nous avons rencontré un Évêque confirmant ses frères et soeurs dans leur espérance au Christ. Toutes ces personnes nous ont fait tirer profit de chaque minute vécue, chaque kilomètre parcouru. Leur approche parle d'un Dieu présent dans l'autre, celui que l'évangile appelle le prochain.

Une question

Et finalement nous nous sommes demandés: vaut-il vraiment la peine d'investir autant de personnes et d'efforts en Afrique? Le Québec ne pourrait-il pas utiliser à profit ces ressources?

La réponse

En cent ans, l'Afrique, grâce aux missionnaires catholiques et autres, s'est donné cent millions de chrétiens. C'est éloquent!

Dans bien des domaines de l'activité humaine, surtout dans les brousses, on dirait que l'unique contribution au développement est venue des missionnaires.

Et puis, le don de leur vie dans la joie, de milliers de missionnaires, ajouté à leur accueil des richesses culturelles des Africains, constitue un **signe éclatant de fraternité** que seul Jésus-Christ peut inspirer.

BRAVO MISSIONNAIRES: ne lâchez pas. Nous sommes fiers de vous!

DÉSIREZ-TU MIEUX CONNAÎTRE DÉLIA TÉTREAU?
VOICI POUR TE RENSEIGNER:



QUI EST DÉLIA TÉTREAU?

Une femme de chez nous a lancé l'Église canadienne dans l'aventure missionnaire. L'auteur nous fait découvrir ses racines, ses ambitions, ses réalisations et enfin, son message. Brochure de 70 pages... 2 \$ plus 0.64 pour frais de poste.



L'AVENTURE D'AMOUR DE DÉLIA:

Vie illustrée de Délia qui ravira les jeunes de 7-77 ans. Brochure de 48 pages en couleur... 3 \$ plus 0.64 pour frais de poste.



FONDEMENT DE L'ESPRIT MISSIONNAIRE chez Délia Tétrault:

Étude en profondeur du dynamisme créateur de Délia Tétrault. Livre de 135 pages... 5.50 \$ plus 1.00 \$ pour frais de poste.



UN P'TIT BOUT DE RÊVE EN LIBERTÉ:

Deux missionnaires engagées dans le sillage de Délia présentent le fruit de leur inspiration à travers une poésie fantaisiste et une illustration originale du poème. Brochure de 50 pages... 4 \$ plus 0.64 pour frais de poste.

En faire la demande à: Centre Délia Tétrault,

314, Chemin Ste-Catherine, Montréal, H2V 2B4.

DIMANCHE, 29 janvier,
à 17 heures,
à l'émission



Une série d'émissions télévisées vous présentera les expériences pastorales des Églises du Chili et de la Bolivie.

Surveillez l'horaire des **CÂBLODISTRIBUTEURS** de votre région, à compter de janvier '84.

Des missionnaires canadiens: Prêtres des Missions Étrangères, Oblats de Marie Immaculée, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Missionnaires laïques partageront les joies, les luttes, les aspirations, le dynamisme et l'espérance qui animent ces peuples.

Suzanne Labelle, m.i.c. et Alice Berleur, m.i.c. ont mis sur pied un programme de formation de **PROMOTEURS DE LA SANTÉ**. Pour en connaître plus long, soyez au rendez-vous!

SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

CANADA

Maison Générale et Procure des Missions
121, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
125, Avenue Maplewood, **MONTREAL** H2V 2M2
Maison-Mère, 314 Chemin Ste-Catherine,
MONTREAL H2V 2B4
Maison provinciale 1061 rue Dutrisac, **MONTREAL**
H4L 4H7
7535 St-Dominique, **MONTREAL** H2R 1X4
64, rue Somerville, **MONTREAL** H3L 1A2
564 Terrasse Godin, **STE-DOROTHÉE** Ville de Laval
H7X 2J2
2100 rue De Londres, **MONTREAL** H4L 3A6
5550, Avenue Louis-Colin, **MONTREAL** H3T 1T7
5720, rue Plantagenet, **MONTREAL** H3S 2K3
1436, rue Jeanne-d'Arc, **MONTREAL** H1W 3T4
4450, rue St-Hubert, **MONTREAL** H2J 2W9
645, rue St-Thomas, **LONGUEUIL**, Qué. J4H 3A7
906, Chemin Sydenham, **CHICOUTIMI** G7H 2H3
85, rue Alexandra, **GRANBY** J2G 2P4
750, rue St-Louis, **JOLIETTE** J6E 2Z8
C.P. 368, **LABELLE** Cté Labelle J0T 1H0
Centre Chinois, 30 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont.
K1N 8C8
28 Av. Goulburn, **OTTAWA**, Ont. K1N 8C8
100, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de
Laval H7G 1A4
140, Place Juge-Desnoyers, **PONT-VIAU**, Ville de La-
val H7G 1A4
Solitude Délia Tétreault, 1600 Notre-Dame,
ST-SULPICE J0K 3J0
466, rue Bonaventure, **TROIS-RIVIÈRES**, G9A 2B4
1060, Ave du Parc, app. 5-4-10, **QUEBEC** G1S 2W7
1044, rue Murray, **QUEBEC** G1S 3B6
225, rue St-Germain ouest, **RIMOUSKI** G5L 4B9
430, rue Champlain, **SAINT-JEAN**, Qué. J3B 6W8
2950, Prince Edward St, **VANCOUVER**, B.C. V5T 3N3
56, Indian Road Crescent, **TORONTO**, Ont. M6P 2G1

CUBA

Apartado postal No 21, Pr. de Matanzas, **COLON**,
Cuba
Calle 146, No 904 et 9 y 11 Marianao 16, **LA HABA-**
NA, Cuba
Calle Martí, No 16, Pr Ciego de Avila, **MORÓN**, Cuba
Iglesia Católica, Calle Prado y Revolución, Repar-
to Vista Alegre, **HOLGUIN**, Cuba
Iglesia Católica, Avenida 23 #3202, **LOS PALACIOS**,
Pr Pinar del Río, Cuba

BOLIVIE

Calle Oruro E 0482, Casilla 1667, **COCHABAMBA**,
Bolivia, América del Sur
I.E.R.: Casilla 731, **COCHABAMBA**, Bolivia, América
del Sur
Avenida Abaroa 895, Casilla 2893, **LA PAZ**, Bolivia,
América del Sur
LLALLAGUA: Casilla 434, Oruro, Bolivia, América del
Sur
BAURES: Casilla 34, Trinidad, Beni, Bolivia, Améri-
ca del Sur

CHILI

Casilla 282, Calle Errazuriz 227, **ANCUD** (Chiloe),
Chile, América del Sur
Casa Parroquial, **CHAITEN**, Provincia de Palena,
Chile, América del Sur

PÉROU

Casa Provincial, Francisco de Orellana No 338,
LIMA 5, Perú, América del Sur
Napo 1124, **LIMA** 5, Perú, América del Sur
Calle Moyobamba 281, Santo Domingo, **LIMA** 13,
Perú, América del Sur
Santa Luzmila, Apartado 5611, **LIMA** 100, Perú,
América del Sur
Atahualpa 853, Casilla 241, **PUCALLPA**, Perú, Amé-
rica del Sur
SAN JUAN DE MIRAFLORES: Atahualpa 853, Casilla
241, Pucallpa, Perú, América del Sur
YAURI: Centeno 111, Provincia Espinar, Dpto Cuz-
co, Perú, América del Sur

HAÏTI

Maison Centrale, C.P. 1085, **PORT-AU-PRINCE**, Haïti,
Les Antilles
Maison de Delmas (Noviciat), C.P. 1085,
PORT-AU-PRINCE, Haïti, Les Antilles
C.P. 63 **LES CAYES**, Haïti, Les Antilles
C.P. 81 **CAP HAÏTIEN**, Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**CHANTAL**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 1085, Port-au-Prince, Cité 2 (**HINCHE**)
Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**LES CÔTEAUX**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**LIMBÉ**) Haïti, Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes, (**PORT-SALUT**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 81, Cap Haïtien, (**TROU-DU-NORD**) Haïti,
Les Antilles
Via C.P. 63, Les Cayes (**ROCHE-À-BATEAU**), Haïti, Les
Antilles.

MALAWI

RUMPHI:
Rumph Residence, St. Patrick Seminary,
P.O. Box 20,
Malawi, Central Africa.
MZIMBA: Provincial House, P.O. Box 47, Mzimba,
Malawi, Central Africa
Rés. de **BANGA**: c/o Nkhata Bay Secondary School,
P.O. Nkhata Bay, Malawi, Central Africa
KASEYE: P.O. Box 100, Chitipa, Malawi, Central
Africa.
KATETE: P.O. Box 48, Champira, Malawi, Central
Africa
MZAMBASI: P.O. Box 3, Euthini, Malawi, Central
Africa
MZUZU: Marymount Girls' Secondary School, P.O.
Box 24, Mzuzu, Malawi, Central Africa

ZAMBIE

CHIPATA: P.O. Box 510107, Chipata, Zambia, Central
Africa.
CHIKUNGU: P.O. Box 510069, Chipata, Zambia, Central
Africa
KANYANGA: P.O. Box 530150, Lundazi, Zambia, Central
Africa

ÉTATS-UNIS

1417 - 38th Ave. **SAN FRANCISCO**, Cal. 94122 U.S.A.

MADAGASCAR

Maison provinciale, Tsaramasay, **TANANARIVE** 101,
Madagascar
Sambaina, L.T.A., **AMBOHIBARY** 111, Madagascar
Ste-Thérèse de Mahazoarivo, B.P. 146, **ANTSIRABE**
110, Madagascar
Noviciat, Lot 02 F 10 Route d'Ambositra, B.P. 207,
ANTSIRABE 110, Madagascar
B.P. 53, **MORONDAVA** 619, Madagascar

HONG KONG

Provincial House, Good Hope, Clear Water Bay
Road, **KOWLOON**, Hong Kong
Tak Oi Secondary School 8 Tsz Wan Shan Road,
KOWLOON, Hong Kong
Tak Sun School, 103 Austin Road, **KOWLOON**, Hong
Kong

TAIWAN

30, Lane 148, Fu-Hsing South Road, Sect. 2,
TAIPEI, Taiwan 106.
119 Cheng I Lu, **KUANHSI**, Hsinchu Hsien, Taiwan
306
56-7 **SHIH KUANG TZE**, Hsinchu Hsien, Taiwan 306

JAPON

Provincial House, 13-16 Fukazawa 8 chome,
Setagaya Ku, **TOKYO** 158 Japan
3-18 Toramaru machi, **KORIYAMA** Shi 963, Fukushi-
ma ken, Japan
3-18 Momomidai, **KORIYAMA** shi 963, Fukushima
ken, Japan
1-49 Nishi Sakae machi, **AIZU WAKAMATSU** 965,
Fukushima ken, Japan

PHILIPPINES

Provincial House, P.O. Box 468 **GREENHILLS**, Metro
Manila, Philippines 3113
I.C.A., P.O. Box 326 **GREENHILLS**, Metro Manila,
Philippines 3113
I.C.A. of Manila, 2212 S. del Rosario **GAGALANGIN**,
Tondo, Metro Manila, Philippines 2807
INTRAMUROS, P.O. Box 3400, Metro Manila, Philip-
pines 2801
ROSAL: P.O. Box 468, Greenhills, Metro Manila,
Philippines 3113
Good Counsel, Florentino Torres St. **DAVAO CITY**,
Philippines 9501
I.H.M. Academy, **MATI**, Davao Oriental, Philippines
9601
Novitiate, P.O. Box 30 **BAGUIO CITY**, Philippines
0201
MIARAYON: M.I.C. Sisters, c/o Bishop's Residence,
Malaybalay, Bukidnon, Philippines 8201
MALITA: Good Counsel, Florentino Torres St. Davao
City, Philippines 9501

PRÊTS À FONDS PERDU

Savez-vous que les prêts à fonds perdu sont un moyen très efficace d'aider les missions? Nous accueillons volontiers toute demande d'information.

Écrivez-nous à:

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

En indiquant votre:

NOM

ADRESSE

..... CODE

DATE DE NAISSANCE

CADEAU-DÉPART

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de

Adresser à:

Procure des Missions des SS. Miss. de l'Immaculée-Conception, 121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM

ADRESSE CODE

Désirez-vous un reçu d'impôt? oui non

LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, P.Q. Canada H7N 4Z4

NOM

ADRESSE

..... CODE

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)
5 \$ (États-Unis et autres pays) 75 \$ (à vie)

LE PRÉCURSEUR

ADMINISTRATION ET RÉDACTION:

Paulette Gagné, m.i.c.
Antoinette Castonguay, m.i.c.

COMITÉ DE LA REVUE:

Murielle Dubé, m.i.c.
Gisèle Villemure, m.i.c.
Thérèse LeBlanc, m.i.c.

MAQUETTISTE:

Fleur-Ange L'Heureux, m.i.c.

SECRETARIAT ET DIFFUSION:

Équipe M.I.C.

Imprimerie «Interlitho Inc.»
Courrier de deuxième classe.
Enregistrement no 0357.
Port de retour garanti.
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale
du Québec.
ISBN 0315-9671.
Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC).

ABONNEMENTS:

4 \$ (1 an) 7 \$ (2 ans) 10 \$ (3 ans)
5 \$ (États-Unis et autres pays)
75 \$ (à vie).

Pour tout changement d'adresse s'il
vous plaît, faire parvenir l'ancienne et
la nouvelle à:

LE PRÉCURSEUR

C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides
Ville de Laval, Qué. H7N 4Z4
tél.: (514) 663-6210.



**MIC
MISSION NEWS**

Auriez-vous des amis de langue anglaise
qui aimeraient connaître nos missions?
Nous publions pour eux, tous les deux
mois, une revue appelée MIC Mission
News.

Adresser à:
MIC Mission News, Box 157, Laval
Branch,
P.Q. Laval, Canada H7N 4Z4



PHOTO: J. TURCOTTE

CAMPS MISSIONNAIRES

POUR JEUNES

DE 17 ANS ET PLUS

PROGRAMME HIVER 1984

27-28-29 janvier
24 au 26 février
23 au 25 mars

s'adresser à:

Thérèse Lavoie, m.i.c.
1044 Murray
Québec, G1S 3B6
Tél.: (418) 687-4093